La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n°3 • du 19 au 25 avril 2006 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

OlyWest contestée

UNE USINE DE PORC CONTESTÉE par les entreprises qui seraient ses voisines... OlyWest se défend contre ce qu'elle estime être une mauvaise perception de la population.

■ Page 3.

Attendre un rein

DOMINIQUE GENEST-CROZIER attend le rein qui pourrait la sauver. Portrait d'une jeune femme courageuse, atteinte de diabète.

■ Page 5.

Vendre avec profit

RARETÉ DANS L'IMMOBILIER... Quand les maisons à vendre se font rares, les vendeurs en profitent-ils toujours?

■ Page 8.

Semaine du livre

QUE LISEZ-VOUS CES TEMPS-CI? Le proprio de la Boutique du livre présente ses meilleurs vendeurs.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Fou de hockey!



photo : Sylviane Lanthier

Amateurs de hockey, soyez comblés! Voici que les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey débutent, et que sort sur les grands écrans le film consacré à Maurice Richard. *La Liberté* a préparé un dossier Maurice Richard : rencontre avec le réalisateur Charles Binamé, entrevue avec Roy Dupuis, entretien avec le compositeur Michel Cusson.

■ **Pages 14 et 15.**



photo : Marie-Chantal Bédard

Le Festival de la chanson française est à nos portes. Cette fête annuelle célèbre le chant choral, mais comment les chorales se portent-elles dans les écoles et arrive-t-on encore à transmettre des éléments de culture française par le biais des chorales?

Réponses et constats en page 10.

Encore de l'eau

Sylviane LANTHIER

La Province continue de suivre l'évolultion des cours d'eau dans le sud du Manitoba, en particulier dans les régions de la rivière Rouge et de la rivière Pembina.

Au moment d'écrire ces lignes en début de semaine, la Rouge continuait d'inonder surtout des champs et de rendre des routes impraticables. Les autorités attendaient la pluie prévue pour le début de la semaine; mais les précipitations attendues étaient moins inquiétantes qu'on le craignait pendant la fin de semaine.

La crue a atteint Saint-Jean-Baptiste le 16 avril, et devait atteindre Morris le lendemain. Les régions de Morris et de Letellier étaient toujours les plus touchées par l'inondation.

Au moment d'écrire ces lignes, il était toujours prévu que la crue atteigne Winnipeg le 19 avril, et le niveau de la rivière dépendra des précipitations des jours précédents.

La Ville de Winnipeg surveille aussi la situation, en particulier son réseau d'égoûts qui pourrait être à capacité.

Des routes provinciales demeurent fermées à la circulation, dont la route 75 et la route 23 à l'ouest de Morris. Le poste frontalier de Gretna a aussi été fermé. Les automobilistes qui veulent emprunter les routes du sud de la province peuvent vérifier leur itinéraire au préalable, em consultant le site www.gov.mb.ca/roadinfo.

Il est défendu de se rendre en bateau sur les rivières en crue.

Coup d'œil national



CONFÉRENCE INTERNATIONALE

Accueillir la grande Francophonie

Conférence ministérielle des pays de la Francophonie, prévu en mai à Saint-Boniface : les éléments se précisent.

Sylviane LANTHIER

« On n'aura pas beaucoup de temps pour s'organiser, mais on sera là! » Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, réagit ainsi aux rencontres qui ont eu lieu la semaine dernière avec les organismes de la francophonie manitobaine et des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères du Canada.

Ces rencontres visaient à informer les francophones au sujet du déroulement de la Conférence ministérielle de la Francophonie sur la prévention des conflits et la sécurité humaine, qui aura lieu à Winnipeg et Saint-Boniface du 12 au 14 mai.

On y attendra les ministres des Affaires étrangères des 49 pays membres de la Francophonie. Les assises de cette conférence seront présidées par la ministre fédérale Josée Verner.

Annoncée sous l'ancien gouvernement fédéral, cette conférence devait au départ avoir lieu entièrement à Saint-Boniface, mais comme sa date a été modifiée, le Centre culturel franco-manitobain n'était plus disponible pour accueillir ces travaux à la mi-mai.

Si l'essentiel des rencontres se dérouleront au Fairmont, la francophonie manitobaine sera tout de même associée à l'organisation d'activités culturelles. « Il va y avoir des kiosques dans les trois hôtels où seront les délégués, explique Daniel Boucher. On va participer à l'ouverture de la conférence, à l'organisation de la soirée-spectacle du samedi soir et on sera aussi présent au dîner du dimanche. »

« On s'occupe de la visibilité de la communauté, renchérit la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire. On prévoit une tournée le vendredi, et lors du spectacle du samedi soir, on espère avoir la chance de parler de nous! »

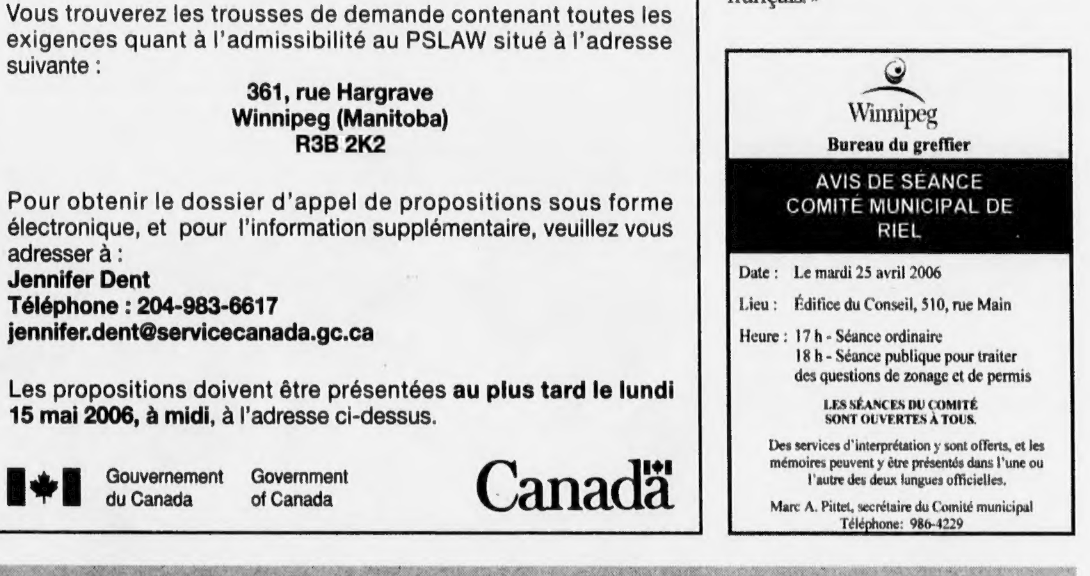
Daniel Boucher se dit satisfait des éléments de la programmation qui permettront à la francophonie manitobaine de se faire valoir.

Pour le reste, la conférence se déroulera essentiellement à huis clos. Les ministres de la Francophonie travailleront à préparer une déclaration commune sur la sécurité humaine et la gestion des conflits, en vue du prochain sommet de la Francophonie, prévu à Budapest en septembre.

La conférence devrait aussi être couverte par des journalistes du Québec et de l'extérieur du pays, ce qui représente également une occasion de faire connaître le Manitoba français, rappelle Daniel Boucher.

Les leaders de la communauté voudront pour leur part s'entretenir avec la nouvelle ministre aux Langues officielles, Josée Verner. Mais comme son horaire sera très chargé, il est prévu qu'elle vienne au Manitoba plus tôt en mai. Les détails de cette visite restent à confirmer.

Mariette Mulaire, qui revient d'une tournée en Tunisie et au Maroc organisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, et qui est également allée à Paris, remarque que « tout le monde parle de la conférence de Saint-Boniface. Tous les gens (des ambassades, fonctionnaires, etc,) que j'ai rencontrés étaient au courant et ils avaient hâte de venir. Ça nous met sur la 'map'. C'est à nous maintenant d'être des ambassadeurs du Manitoba français. »



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **François CAVAILLÈS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canadä

SAINT-BONIFACE

Abattoir : les commerçants s'opposent

Des entreprises du parc industriel de Saint-Boniface remettent en question l'installation possible d'une usine de transformation du porc à Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

Quelque 25 entreprises du parc industriel de Saint-Boniface se sont liées pour former le OlyWest Biz Opposition Group. Leur objectif : empêcher la firme OlyWest d'établir dans le parc industriel un abattoir et une usine de transformation du porc.

Ce nouveau groupe s'ajoute au nombre croissant d'opposants au projet, dont Concerned Citizens Coalition et le conseiller municipal de Transcona, Russ Wyatt. Parmi les entreprises membres du groupe, notons le fabricant de produits pharmaceutiques Vita Health Products, le fabricant de boîtes de popcorn pour salles de cinéma Colour Ad Packaging, ainsi que la firme Melet Plastics. Ces trois entreprises détiennent d'importants contrats internationaux et craignent l'impact négatif potentiel, sur leurs affaires, d'une usine de transformation du porc.

Chez OlyWest, la formation de la nouvelle coalition suscite de la frustration. « C'est un problème de perception, soutient le porte-parole d'OlyWest, Guy Beaudry. Nous avons suivi toutes les démarches environnementales exigées par la Ville de Winnipeg et la Province. Nous ne ferons rien sans l'aval de la Commission environnementale du Manitoba.

Guy Beaudry rappelle les arguments d'OlyWest pour réduire les craintes du public : évolution de la technologie, absence d'émanations d'odeurs, etc. « Lors d'un entretien avec la station de radio CJOB, le propriétaire de Melot Plastics a parlé d'odeurs horribles. Ce n'est pas du tout le cas, maintient Guy Beaudry. Il n'y aura pas d'odeurs. »

Selon Guy Beaudry, les craintes des retombées environnementales émises par les entreprises locales ne sont pas fondées. « Nous ne manipulons pas des déchets toxiques, lance-t-il. C'est de l'agroalimentaire! »



photo : Daniel Bahuaud

Claude Vielfaure de la firme Hytek. « Pour l'industrie manitobaine du porc, il n'y a que du positif. »

L'usine d'OlyWest, dit-il, sera réglementée par l'Agence canadienne d'inspection des aliments, organisme public « dont les standards sont parmi les plus élevés au monde. Et nos clients internationaux principaux, les Japonais, ont des standards encore plus élevés. »

Sessions d'information

Pour clarifier son point de vue, OlyWest organisera prochainement une journée portes ouvertes pour le public. La firme a déjà produit en janvier un bulletin dont les 39 000 exemplaires ont été remis aux résidants de Transcona et Saint-Boniface.

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Franco Magnifico, approuve le projet d'OlyWest. « Je comprends la crainte de gens, affirme-t-il. S'il y avait un danger environnemental ou des séquelles pour la santé des résidants, je m'y opposerais. Mais c'est sans fondement. L'usine de Maple Leaf sur le chemin Warham transforme plus de 4 000 cochons par jour et est dans la région depuis des années. Pourtant, elle ne dégage pas d'odeurs. L'autre usine, située chemin Dawson, dégage des odeurs. Mais elle est plus vieille. Je pense que les gens seront surpris de voir à quel point l'usine d'OlyWest sera propre et moderne. »

« Le public n'est pas au courant que le parc industriel de Saint-Boniface contient des parcelles de terre zonées pour des industries lourdes comme la nôtre, rappelle Guy Beaudry. Nous avons proposé à la Ville cet endroit justement parce que nous ne voulions pas nous imposer à un endroit qui n'était pas déjà classé M3. »

L'appui des producteurs

Les producteurs de porc disent avoir hâte à l'établissement de l'usine OlyWest. Lors de l'assemblée annuelle de Manitoba Porc, tenue les 4 et 5 avril à Winnipeg, les producteurs étaient optimistes. « Le Conseil du porc du Manitoba approuve le projet, rappelle le vice-président de la firme Hytek, Claude Vielfaure. Près de 1 100 emplois seront créés à Saint-Boniface. Près de 70 % des cochons livrés à Saint-Boniface proviendront d'Hytek et de l'entreprise Big Sky. Les producteurs régionaux veulent aussi fournir des cochons à l'usine. Pour l'industrie manitobaine du porc, il n'y a que du positif. »

Qu'en pense la Province?

Le député de Saint-Boniface est au courant des remous que cause l'implantation possible de l'usine.

« Les gens des deux côtés m'appellent, dit Greg Selinger. Et j'ai le même message pour tout le monde. » Ce message est simple : la Province attend l'avis de la Commission environnementale qui étudiera l'impact du projet. Et pour s'assurer que la Commission puisse faire le meilleur travail possible, la Province a pris des mesures pour lui assurer le maximum d'indépendance.

« C'est un processus 100 % ouvert, affirme Greg Selinger, qui rappelle que lors de l'implantation de Maple Leaf, il n'y a pas eu d'audiences publiques. « On ne sait pas quelles seront les recommandations de la Commission », dit-il, mais cette dernière a carte blanche pour agir. Elle pourrait même recommander un autre site si elle le voulait, et il faudrait alors recommencer le processus.

Greg Selinger dit « préférer une solution qui n'aura aucun impact négatif sur les résidants et les entreprises ».

Il rappelle aussi que si la Province a appuyé le projet d'OlyWest, « parce que nous appuyons en principe tout projet de valeur ajoutée ici au Manitoba », l'indépendance et la compétitivité de l'industrie sont aussi des facteurs importants. Or, en ce moment, Maple Leaf est en situation de quasi-monopole, rappelle Greg Selinger. « Nous voulons aussi protéger l'industrie face aux fermetures éventuelles des frontières », dit-il, ce qui signifie appuyer la découpe et la transformation de la viande au Manitoba.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Quelle transparence?

Son gouvernement est encore tout jeune, son équipe de reconnue pour être susceptible d'émettre des commentaires qui prennent vite la tournure de gaffes... Devant tant de manque d'expérience, Stephen Harper avait décidé, dès avant la campagne électorale, qu'il allait museler ses troupes et contrôler les messages qui allaient sortir des conservateurs, lui-même compris. On a tous vu à la télévision des images où l'aspirant premier ministre lisait sur un télésouffleur ses déclarations aux journalistes. Pas de déclarations à l'emporte-pièce, pas de spontanéité et surtout rien qui ne sorte de la ligne du parti.

Dans le bureau du candidat conservateur de Saint-Boniface, pendant la campagne électorale, était affichée une série de feuillets contenant toutes les lignes directrices et politiques du parti à l'égard des enjeux de la campagne et questions de l'heure. Que dire sur la santé, l'agriculture, l'économie, le bilinguisme... tout était là, noir sur blanc. Ça avait beaucoup rassuré Ken Cooper et son équipe qui, contrairement aux élections de 2004, savaient cette fois quoi répondre aux gens et aux journalistes.

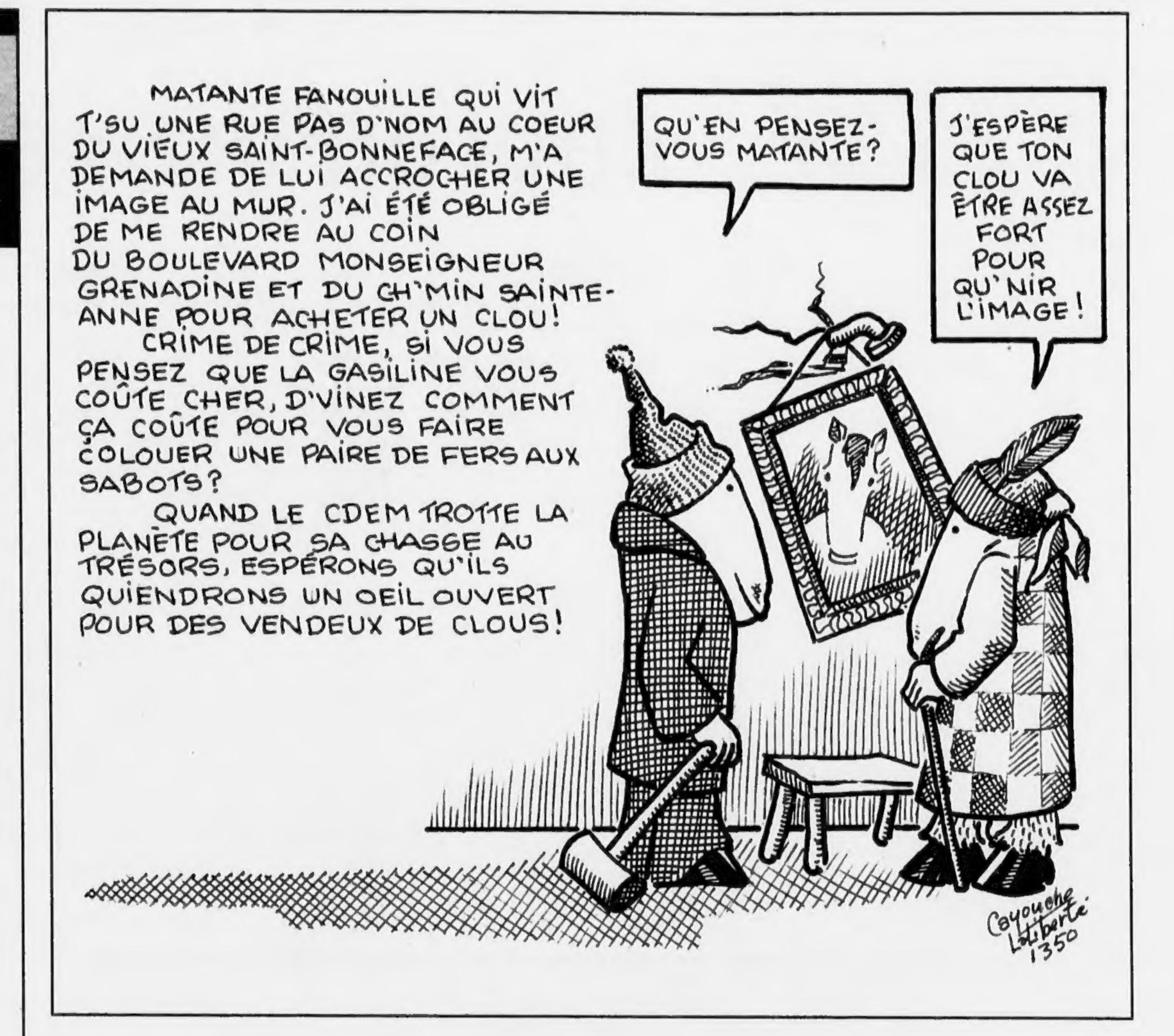
Il semble que cette stratégie soit toujours celle du premier ministre. Maintenant au pouvoir, Stephen Harper contrôle avec autant de soins ses rapports avec les journalistes et les propos de ses ministres, soucieux d'éviter les gaffes.

C'est tout de même une attitude étrange et contradictoire de la part d'un homme qui prône l'éthique, la transparence et la probité.

Car l'éthique, la transparence et la probité ne sont pas d'abord et avant tout le résultat d'une série de contrôles serrés destinés à éviter les propos malvenus, disgracieux ou portant à débat. (Et d'ailleurs, pourquoi pas, les débats?)

L'éthique, la transparence et la probité, on les porte d'abord et avant tout en soi; elles transparaissent dans notre comportement et dans nos propos. Si on s'attend de nos élus qu'ils fassent preuve d'éthique, de transparence et de probité, il faut aussi qu'il y ait à leur égard le minimum de confiance qui leur permette de s'exprimer. Qu'est-ce qu'un député, qu'un ministre qui ne parle pas? Comment un élu peut-il jouer son rôle s'il ne communique pas avec les citoyens? (Et d'ailleurs, que devient la vie politique si on l'aseptise au point de la priver de toute idée susceptible de susciter des questionnements?)

Stephen Harper musèle ses ministres et tente de diminuer les occasions où les journalistes de la colline parlementaire peuvent faire leur travail. Y a-t-il vraiment là éthique, transparence et probité?



Citation DE LA SEMAINE

« Nous ne manipulons pas des déchets toxiques. C'est de l'agroalimentaire! »

Le porte-parole de OlyWest, Guy Beaudry, estime que les opposants au projet exagèrent et s'appuient sur des perceptions erronées plutôt que sur des informations vérifiées. ■ **Page 3.**

Rectificatifs

L'article intitulé *Nouvelles aides à la petite enfance* paru dans le numéro du 22 mars 2006 contenait quelques erreurs. On y disait que Rémi Lemoine a développé le programme en français; en fait, ce programme a été traduit grâce à la DSFM par les dirigeants du programme *Roots of Empathy* à Toronto. Le programme Racines de l'empathie est également offert dans six écoles de la DSFM, et pas seulement à Précieux-Sang.

Nos excuses aux intéressés.

L'article intitulé *Des Métis spoliés* paru à la page 10 dans l'édition de la semaine dernière, a suscité une réaction de la part du président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault, qui tient à préciser que le ministère des Affaires indiennes et du Nord a, depuis quelques années, récupéré le bureau de l'Interlocuteur fédéral des Métis et des Indiens non statués. Depuis, les organisations métisses reçoivent donc du financement d'Ottawa par le biais des Affaires indiennes. Auparavant, l'Interlocuteur fédéral des Métis relevait directement du bureau du premier ministre. L'article paru la semaine dernière laissait entendre que les Affaires indiennes n'accordaient pas de financement aux Métis.

SANTÉ

Le courage d'attendre

Un regain d'espoir habite Dominique Genest-Crozier, atteinte du diabète juvénile, depuis qu'elle attend un nouveau rein qui pourra donner un second souffle à sa vie.

Jennyfer COLLIN

Du 23 au 30 avril se déroule la Semaine nationale de sensibilisation au don d'organes et de tissus. Pour l'occasion, Dominique Genest-Crozier croit à l'importance de partager son expérience afin de sensibiliser les gens au don d'organes.

La massothérapeute chez Provencher Massage Thérapeutique vit avec le diabète depuis l'âge de 22 mois. Ce diabète de type 1, aussi appelé diabète juvénile, entraîne des conséquences graves dans la vie de ceux qui en sont atteints.

« J'ai perdu la vue à l'âge de 19 ans. Jusqu'à l'année passée, j'ai pu tenir la dialyse à bout de bras grâce à la médication et à une diète complexe. Puis, est venu le temps où j'ai décidé de subir une greffe du rein », raconte-t-elle.

Une question d'organisation

Le quotidien de Dominique Genest-Crozier est réglé au quart de tour. Même si la dialyse péritonéale qu'elle a choisie lui permet de bien fonctionner le jour, contrairement à l'hémodialyse, elle doit tout de même organiser sa vie en fonction de ses traitements.

« La dialyse péritonéale se fait par l'abdomen, explique-t-elle. On injecte un liquide dans le ventre pendant la nuit et il agit comme une éponge : il absorbe tout ce qui se trouve dans le sang pour le filtrer.

« Chaque matin, mon mari doit me débrancher de la machine, poursuit-elle. Je ne peux pas le faire moi-même parce que les connexions doivent rester stériles. Puis, je dois me peser pour vérifier si j'ai tout éliminé, pour ne pas faire de rétention d'eau. Durant la journée, je dois vérifier mon taux de sucre et faire mes injections, en plus de prendre une panoplie de médicaments. Le soir, il faut que je prenne en compte l'heure du lever pour me brancher, parce que je dois rester branchée neuf heures de temps. »

Pour sa diète, Dominique Genest-Crozier doit établir un équilibre entre ce qu'elle mange et ce qu'elle boit, toujours dans le but d'éviter la rétention d'eau. « Ma qualité de vie est définitivement compliquée, admet-elle sereinement. L'inconvénient de se brancher tous les soirs, c'est que c'est dur pour le corps. »

Une chance à plus long terme

La greffe d'un nouveau rein et du pancréas permettrait à Dominique Genest-Crozier d'espérer davantage pour l'avenir. « Je suis inscrite sur la liste pour recevoir un rein depuis le mois de décembre, précise-t-elle. Ça redonne espoir et c'est une chance à plus long terme, parce que la moyenne de survie avec la dialyse péritonéale est autour de cinq ans. Ça m'a donné le goût de prendre mieux soin de moi et de vouloir arriver à quelque chose. »

Pour l'instant, elle est en attente d'un rein seulement. « J'ai subi des examens pour savoir si j'étais éligible pour une greffe et, comme mes artères du cœur étaient atteintes, mon cœur n'aurait pas été capable d'endurer une telle opération. En 2003, j'ai fait une crise cardiaque. Après plus de tests, les médecins m'ont fait un double pontage et maintenant, mes artères sont assez débloquées pour que je puisse avoir une greffe du rein. Je suis donc sur la liste pour recevoir un rein.

« Maintenant, j'attends de subir des tests pour le pancréas, pour voir si mon cœur va endurer une double greffe, renchérit-elle. Une greffe du pancréas me permettrait de me débarrasser du diabète pendant quelques années. Les médecins disent que la réussite est de cinq ans; ils ne savent pas après parce que les greffes de pancréas sont trop récentes. »

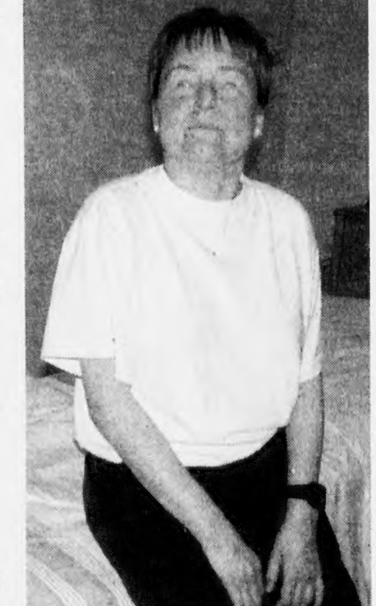


photo : Jennyfer Collin

« Comme je suis "en santé", ce n'est pas une course contre la montre. Je ne me sens pas étranglée », raconte Dominique Genest-Crozier, atteinte du diabète juvénile, qui est inscrite sur la liste d'attente pour recevoir un don de rein.

Le temps d'attente pour recevoir un rein se situe entre zéro et trois ans. La convalescence après la greffe dépend de chaque patient, mais le rejet de l'organe est possible dans les deux premières années.

« Pour l'instant, l'attente n'est pas un gros stress, affirme Dominique Genest-Crozier. Le stress, c'est de savoir comment ça va se passer. Comme je suis "en santé", ce n'est pas une course contre la montre. Je ne me sens pas étranglée. Je suis chanceuse pour ça! »

Le don d'organes au Canada

Tous peuvent faire don de leurs organes. La santé du donneur est un critère beaucoup plus important que son âge. Santé Canada distingue deux types de donneurs : les patients présentant une mort cérébrale, mais qui sont maintenus en vie artificiellement, et ceux dont le cœur a cessé de battre.

Le premier type de patient peut donner autant des organes (cœur, rein, poumon, foie) que des tissus (cornées, valvules cardiaques, greffes osseuses et peau). Le deuxième type, quant à lui, ne peut donner que des tissus.

Au Canada, plus de 4 000 personnes attendent une transplantation d'organe, selon Transplant Manitoba. Au Manitoba, 100 personnes attendent une transplantation de rein et 200 autres sont en processus d'évaluation. Environ 20 à 30 % des personnes en attente mourront avant qu'un organe soit disponible.

Pour les gens qui signent leur carte de don d'organes, il est important d'en parler avec leurs proches, famille et amis, afin de les prévenir de leur choix. Les cartes de don sont distribuées avec les nouvelles cartes de santé du Manitoba. On peut aussi signer l'endos du permis de conduire. Pour plus d'information, communiquez avec la conseillère aux affaires publiques de Transplant Manitoba, Sybil Stokoloff, au 787-1897.

ChroniK Politiké

Réclamer un droit

■ **Éric Plamondon**

Le discours du droit est au centre de plusieurs débats sociopolitiques dans les démocraties libérales. Je dis bien sociopolitiques, et non strictement juridiques, car la politique englobe tout débat d'organisation sociale. Ce qui veut dire que le discours juridique est inclus dans le débat politique. Donc, le droit est aussi un terme qui va au-delà de ses composantes juridiques lorsqu'il est employé dans la sphère publique (soit la politique).

En réclamant un droit, on utilise des arguments philosophiques sur la nature de l'État et sur la nature de la personne. Une société et un État libéraux sont fondés sur des principes d'égalité et de liberté; chaque citoyen est traité de façon juste par l'État, selon le principe que nul n'est meilleur que l'autre et que la valeur de l'un est égale à la valeur de l'autre. En ce qui concerne la moralité et la question du privé, tous devraient être libres; plus spécifiquement libres de l'imposition étatique. Car toute personne est, de nature, libre. Faire appel à nos droits fondamentaux est une façon d'élever les enjeux sociaux au-dessus de la machine politique. Car la constitution et les lois d'une société ont un statut artificiel d'infaillibilité humaine. En d'autres mots, pour une société, la politique est la structure qui détermine le reste, car les connaissances sont administrées dans la sphère politique et publique. Donc, réclamer un droit est une tactique de la rhétorique politique propre à une société libérale pour atteindre un objectif social. Le discours peut être différent dans chaque cas, mais le résultat est le même : occasionner un changement de société. Citons des exemples :

Pendant les années 1920, les femmes réclamaient le droit de vote. Sous le leadership du groupe des cinq (qui inclut Nellie McLung, du Manitoba), elles ont réussi à obtenir le droit de vote et le droit de se présenter comme candidates politiques. Le combat du suffrage universel était en fait un combat pour obtenir le statut de personne (pour les femmes) selon la constitution canadienne, mais également sur le plan socioculturel. Avant le suffrage universel, les femmes n'étaient pas considérées comme des personnes (de façon légale) : elles étaient la possession de l'homme. Avec le suffrage universel, l'argument suivant est avancé : la femme est égale à l'homme sur le plan de la personne, et devrait donc avoir les mêmes droits. L'argument a gagné et le mouvement d'égalité des sexes a de cette façon été entamé.

Récemment, les homosexuels ont réclamé le droit au mariage. Ils ont gagné grâce au même type d'argument; l'État doit être neutre et son administration doit éviter la discrimination contre certains groupes. Cependant, je crois que l'argument libéral a été utilisé pour obtenir des résultats sociaux. Je suggère que le combat pour le droit au mariage pour les couples de même sexe est tout autant un combat pour l'acceptation sociale de l'homosexualité. Il ne s'agit sûrement pas simplement d'une question administrative du gouvernement. L'obtention du droit au mariage peut être comprise comme une approbation sociale par l'intermédiaire du gouvernement.

Dans les deux cas précédents, les résultats ont occasionné de grandes réformes. Mais des luttes existent toujours (l'inégalité des sexes existe toujours, ainsi que la discrimination basée sur l'orientation sexuelle). Dans les deux cas, la revendication était basée sur le principe que l'obtention de services et d'un statut officiel par le gouvernement suffit. Sous cette rubrique, nous pouvons ajouter aux groupes des femmes et des homosexuels les francophones du Manitoba. En effet, nous avons lutté pour « nos droits » et, en grande partie, nous avons gagné. Les grandes luttes ont eu lieu il y a vingt ans. Aujourd'hui, malgré tous nos acquis, nous ne devons pas oublier une réalité : nous sommes un peuple assujetti à l'assimilation. Qu'avons-nous gagné au juste avec nos fameux droits?

Ces questions deviennent poignantes non seulement en regard des statistiques sur l'assimilation des francophones au Manitoba, mais aussi lorsque, de façon contemporaine, un autre peuple fondateur du Manitoba (qui inclut d'ailleurs plusieurs francophones), soit les Métis, vient d'obtenir droit d'audience en cours. Le droit réclamé? La remise de son ancienne propriété privée, soit la ville de Winnipeg et des lopins de terre le long de la rivière Assiniboine. Ce qui est réellement réclamé? Une compensation monétaire pour ce terrain. Les Métis utilisent pleinement le discours libéral (on parle de droits, de lois et de contrats légaux, en faisant abstraction de la subjectivité politique) et de l'idéologie économique qui s'y rattache naturellement : le capitalisme. Le capitalisme favorise le droit privé et le pouvoir de la monnaie. En d'autres mots, pour créer la société dont ils rêvent, les Métis veulent davantage de pouvoir économique. Ainsi, leur stratégie exprime une pleine compréhension des paramètres idéologiques des sociétés occidentales : soit le libéralisme et le capitalisme. Pourtant, le problème qu'ils cherchent à résoudre en est un d'ordre sociopolitique.

Dommage que notre système politique ne cherche pas à se structurer pour permettre un dialogue qui occasionne les changements sociaux qu'espèrent les Métis, les francophones, les homosexuels et les femmes. Dommage que le discours du droit prime sur le dialogue politique dans notre société. Car je ne crois pas que l'obtention de la ville de Winnipeg ou l'équivalent en argent changera vraiment le sort du peuple métis. Les problèmes légaux de ce peuple (comme ceux de tout autre groupe d'une société) en sont plutôt de culture sociale. Et donc, la solution ne peut pas être trouvée uniquement par la revendication de droits, mais par la négociation, voire le dialogue, sur le plan communautaire, voire social. L'enjeu n'est pas de l'ordre d'une petite réforme à l'intérieur d'une masse majoritaire, mais plutôt d'une profonde évolution sociale d'une minorité.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

CANAL DE DÉRIVATION

Un travail monstre!

Malgré les eaux qui montent et le fait que le canal de dérivation soit en opération, son agrandissement se poursuit tel que prévu.

Daniel BAHUAUD

Les travaux d'agrandissement du canal de dérivation de la rivière Rouge, entamés en septembre, se poursuivent selon les échéances prévues. La mise en opération du canal, le 5 avril, ne nuit pas à la poursuite des travaux.

Plus de 24 200 pieds cubes d'eau par seconde sont déversés dans le canal, protégeant ainsi la ville de Winnipeg de la crue de la rivière Rouge.

« Tout fonctionne selon le calendrier que nous nous sommes donné au début des travaux, souligne un porte-parole de la Commission du canal de dérivation, Ronuk Modha. La raison est simple : dès le début de notre planification, nous avons tenu compte du fait que le canal pourrait bien être mis en opération pendant les travaux. C'était même un élément essentiel, qui a joué un rôle clé dans notre choix d'entreprises lors des appels d'offres. Après tout, nous ne voulions pas que Winnipeg soit vulnérable. C'est pour cette raison que nous avons commencé les travaux en hiver, alors que le risque d'inondation est nul. »

L'agrandissement du canal de dérivation est un projet d'envergure, qui s'échelonnera sur cinq ans. Il comprend trois éléments majeurs, soit l'excavation du chenal, la construction de nouveaux ponts routiers et ferroviaires traversant le canal, ainsi que l'amélioration des ouvrages de régulation à l'entrée et à la sortie du canal.

« Pour cette première année des travaux, nous avons prévu l'excavation du canal de son entrée jusqu'au pont Sud de la route 59, explique Ronuk Modha. Nous prévoyons également l'amélioration de l'ouvrage de régulation à l'entrée, ainsi que la réfection du siphon de la rivière Seine et la construction de nouveaux ponts. En tout, il y a six ponts routiers et six ponts ferroviaires à construire; ceux de la transcanadienne et de la route 59.

« À présent, les poutres verticales de ces ponts ont été installées, poursuit-il. De plus, les poutres horizontales sont presque toutes installées sur les travées, ce qui permet aux ouvriers de poursuivre leurs travaux même si l'eau coule dans le canal. »

Plus de la moitié des travaux d'excavation prévus pour cette première année de construction a déjà été complétée. « Les entreprises ont fait du bon travail, souligne Ronuk Modha. Chacune effectue des évaluations quotidiennes de ses progrès, ce qui nous permet de coordonner avec précision toutes les activités. C'est ce qui nous a permis d'installer jusqu'à sept poutres de pont par jour, ou plus précisément par nuit, parce que nous ne voulions pas ralentir la circulation routière. La logistique est impressionnante. »

Encore plus impressionnantes sont les poutres elle-mêmes, fabriquées par l'entreprise Lafarge, située dans la région est de Saint-Boniface. « Elles pèsent plus de 66 000 kilos chacune, souligne Ronuk Modha. Lorsque les poutres ont été transportées de l'usine en plein milieu de la nuit, les camions roulaient très lentement!

« Blague à part, les entreprises et leurs employés sont heureux de travailler à la réfection du canal, poursuit-il. D'habitude, les contrats ralentissent en hiver. La compagnie Lafarge, a embauché plus d'ouvriers au lieu de renvoyer son personnel régulier au chômage. »

En plus de la firme Lafarge, qui a reçu le plus important contrat de béton prémoulu dans l'histoire des travaux publics au Manitoba (21 millions $), d'autres entreprises manitobaines travaillent à la réfection du canal. À Saint-Boniface, Falcon Machinery a préparé les moules pour les poutres horizontales des ponts. La firme winnipegoise Fritz Cranes s'est assuré du transport des poutres. Une entreprise de la région d'Entre-les-lacs, Erickson Construction, est le principal responsable de l'excavation.

« L'embauche de la firme Lafarge est les autres entreprises constitue une excellente nouvelle pour l'économie du Manitoba, souligne le ministre des Finances et député de Saint-Boniface, Greg Selinger. C'est bien de pouvoir tirer partie de la compétence qui se trouve à notre porte. »

L'agrandissement du canal de dérivation doit être terminée en 2010.

SAINT-BONIFACE

Le Festival... sur Provencher

Après quelque 30 ans de loyaux services, l'édifice du Rendez-vous vit ses derniers jours. L'équipe du Festival du Voyageur, qui fait des boîtes depuis plusieurs jours, déménage en effet dans ses nouveaux locaux le 19 avril.

« C'est d'une certaine manière la fin du chapitre du Rendez-vous, mais c'est aussi le renouveau dans de nouvelles installations », affirme le directeur général du Festival du Voyageur, Daniel Lussier.

Le Festival s'installe en effet au 233, boulevard Provencher, dans un immeuble vacant appartenant à la Ville de Winnipeg, qu'il louera pendant cinq ans pour la somme symbolique de un dollar par an.

Le Festival entend profiter de cette période pour mettre en œuvre des éléments de sa planification stratégique destinée à donner un second souffle à la fête hivernale tout en se dotant d'une programmation estivale.

Daniel Lussier explique que le Festival veut pendre la crémaillère en septembre, histoire de faire visiter ses nouveaux locaux, et d'ici là ouvrira une petite boutique dans l'entrée de l'immeuble pour vendre les objets promotionnels du Festival et du fort Gibraltar.

Le Festival espère aussi être en mesure, bientôt, d'annoncer une programmation estivale au fort Gibraltar.

Mais les prochaines semaines seront consacrées à la « transition des bureaux », note Daniel Lussier. « On a eu de belles surprises en faisant le ménage, indique-t-il. On a trouvé toutes sortes d'objets qui avaient été oubliés avec le temps. On a par exemple une photo qui montre Georges Forest avec Ed Schreyer et le maire de Winnipeg de l'époque. On a découvert un vieux bonhomme Festival, d'anciennes affiches, des trophées. Il a le trophée en forme de raquette qui date de l'époque où il y avait des courses de raquettes. Il y a des choses là-dedans qui peuvent donner des idées! »

S. L.

COMMUNICATION

Nouveau livre sur Winnipeg

***City of Opportunity*, livre de promotion de Winnipeg dévoilé par le maire Sam Katz le 11 avril, néglige le fait francophone.**

François CAVAILLÈS

Dans ***City of Opportunity***, la nouvelle vitrine de Winnipeg dévoilée par le maire Sam Katz le 11 avril, la francophonie n'est pas particulièrement mise en évidence. Quelques acteurs de la communauté franco-manitobaine, comme *La Liberté* et le Collège universitaire de Saint-Boniface, y sont simplement cités, au passage.

Pourtant, ce livre promotionnel tiré à 15 000 exemplaires a pour mission de présenter les arts, la culture, les industries et les commerces de la ville, selon Sam Katz. Un beau panorama de 152 pages, en couleurs, qui « retrace l'histoire et des entrepreneurs et des bâtisseurs de communautés à Winnipeg », a commenté le président de Destination Winnipeg, Stuart Duncan. Pendant un an, l'agence de développement économique et de services touristiques Destination Winnipeg a collaboré avec l'éditeur Fleet Publications.

Selon Stuart Duncan, ce nouvel outil de marketing a été composé à l'intention des médias et des entreprises situés à l'extérieur de Winnipeg. « Nous sommes très fiers que Winnipeg soit notre chez-nous », a-t-il lancé, le jour du lancement du livre, à la soixantaine des annonceurs qui ont rendu *City of Opportunity* possible.

Manque d'espace

Interrogés sur les raisons du manque de place accordé à la communauté francophone, les éditeurs Ann Wiens et George Derksen ont tous deux regretté ce fait.

« On a approché la communauté francophone au sujet du livre, mais on n'a pas eu de réponse », a dit l'éditrice associée chez Fleet Publications, Ann Wiens.

« On a manqué d'espace. Si c'était à refaire, il y aurait une partie en français », a répondu l'éditeur de Fleet Publications, George Derksen.

« Si on se sert de ce livre comme d'un outil pour promouvoir l'économie à Winnipeg, il faut tenir compte de la francophonie comme d'une valeur ajoutée, commente le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. D'autres grandes villes du Canada n'ont pas la chance d'être bilingue. C'est décevant que le livre ne mette pas en valeur cet aspect de Winnipeg. »



photo : François Cavaillès

L'éditeur George Derksen, le président de Destination Winnipeg et le maire de Winnipeg, Sam Katz, feuillettent le nouveau livre *City of Opportunity*.

Prix qui montent, vendeurs contents

Vendre sa maison, chose facile par les temps qui courent. Deux propriétaires racontent.

Sylviane LANTHIER

Elle est bien loin, l'époque où, si vous achetiez une maison dans un quartier de Winnipeg comme Norwood ou le vieux Saint-Boniface, vous étiez à peu près certain de la vendre au même prix cinq ans plus tard...

« Dans les années 90, le marché était très difficile, se souvient l'agente immobilière Nicole Landry-Milner. Il y a 15 ans, il n'y avait aucune augmentation dans les prix. Les gens qui devaient vendre rapidement vendaient à perte. »

Cette tendance s'est renversée. Michel Sinclair vient de vendre sa maison dans le quartier Norwood. Il calcule avoir réalisé un profit de 50 000 $. « Le marché semble fou à Winnipeg, dit-il, mais c'est du rattrapage, parce que le marché n'a pas bougé pendant des années. »

La vente de sa maison s'est faite rapidement. « On a eu un bon prix, dit-il. On a eu une offre intéressante, on a fait une contre-offre et c'était vendu. » Entre le prix d'achat de la maison en 1995 et le prix de vente en 2006, la différence était de 75 000 $. Michel Sinclair calcule avoir investi environ 25 000 $ en rénovations diverses.

« Mais 50 000 $ répartis sur dix ans, en termes d'investissement c'est pas le Pérou!, lance-t-il. C'est sûr que le marché actuel est un marché de vendeurs, mais les gens font quand même attention à ce qu'ils font; ils n'achètent pas n'importe quoi non plus. »

Bon état, bon prix

« Il y a des maisons qui sont plus difficiles à vendre, acquiesce Nicole Landry-Milner. Il y en a qui sont en moins bon état, ou bien les propriétaires demandent trop cher. » Mais quand une maison a un prix conséquent avec son état et la valeur du marché, dit-elle, les propriétaires peuvent s'attendre à recevoir des offres alléchantes.

En 1990, un agent immobilier vous conseillait de faire une offre légèrement inférieure au prix demandé. On recommandait aussi de faire inspecter la maison par un ingénieur; cette inspection apparaissait comme une des conditions de l'offre. En 2006 ? « C'est sûr que c'est plus difficile pour les acheteurs, affirme Nicole Landry-Milner. Maintenant, on organise des journées précises pour visiter les maisons en vente. Tous les acheteurs potentiels déposent leur offre le même jour. »

Résultat : le vendeur reçoit en même temps entre cinq et six offres en moyenne. Dans ces conditions, les offres respectent le prix demandé... et le dépassent souvent. « Le plus que j'ai vu, c'est 12 offres, indique Nicole Landry-Milner. Mais j'entends des histoires sur des maisons pour lesquelles il y a eu 30 offres! »

Le vendeur choisira donc l'offre la plus alléchante, soit l'offre la plus élevée assortie des conditions les moins contraignantes.

« On voit maintenant des acheteurs qui ne font plus inspecter les maisons, indique Nicole Landry-Milner, parce que c'est une grosse condition pour le vendeur. Le vendeur connaît sa maison; il vit dedans et ne s'inquiète pas. Mais un acheteur peut changer d'idée parce qu'une lumière ne fonctionne pas. Et alors, il faut recommencer le processus de vente. Moins il y a de conditions dans l'offre d'achat, plus c'est favorable pour le vendeur. »

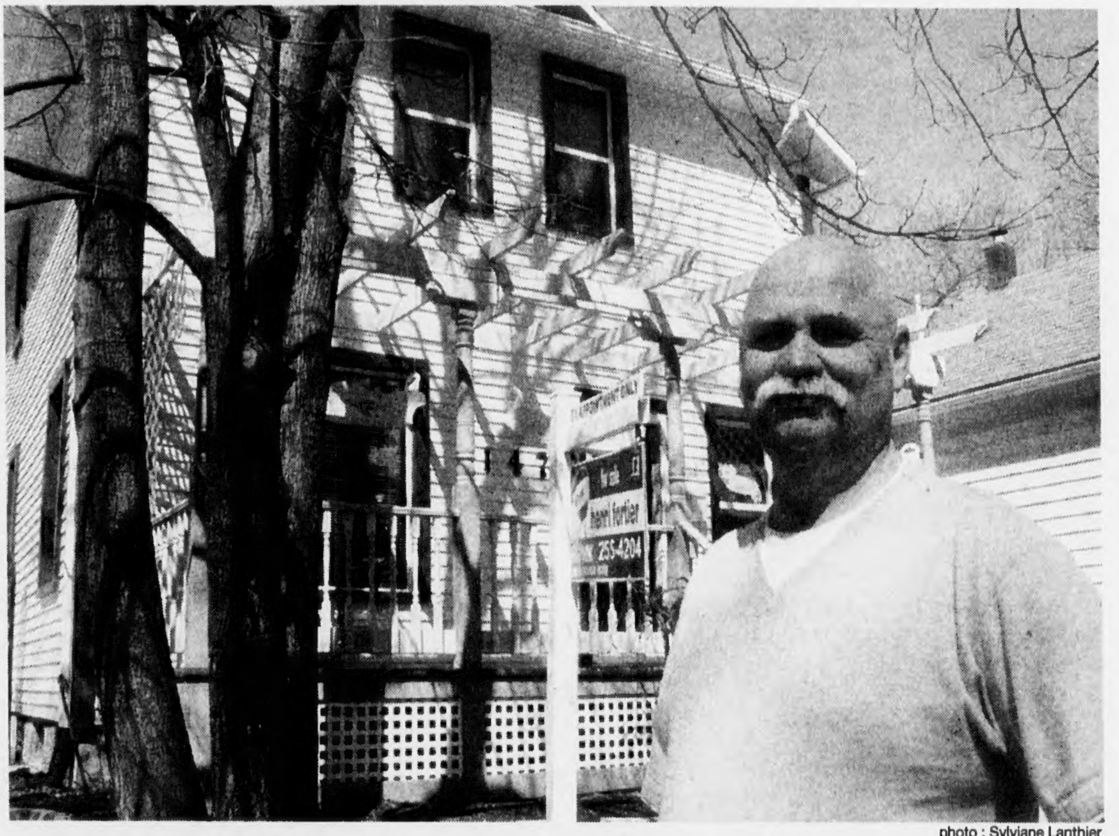


photo : Sylviane Lanthier

Jacques Gagnon devant sa maison à vendre sur la rue Masson dans Saint-Boniface. Un marché de vendeurs peut-être, mais un manque de choix qui ne facilite pas toujours la vente.

Stratégie de l'encan

Dans le cas de Michel Sinclair, les visites de la maison ont duré trois jours. « Mais cette stratégie de vente qui consiste à accepter toutes les offres en une journée, ça n'a pas tout à fait marché dans notre cas puisqu'on n'a eu une seule offre. Il y a eu une vingtaine de visiteurs pendant ces trois jours. Mais il faut aussi dire que, au même moment, il y avait trois maisons à vendre sur la rue. Les trois ont été vendues. »

C'est aussi une stratégie qui n'a pas fonctionné pour Jacques Gagnon, dont la maison, sur la rue Masson, est présentement à vendre. « C'est comme si les vendeurs organisaient une sorte d'encan quand ils font ça. Ça marche s'il y a beaucoup de monde intéressé par ta maison. »

Dans son cas, 35 couples ont visité la maison lors de ces portes ouvertes et une offre, jugée trop basse, a été déposée. Les Gagnon l'ont refusée. « Notre impression, c'est qu'il n'y a pas suffisamment de maisons en vente en même temps dans le quartier. On pensait que la rareté nous aiderait; on s'est rendu compte que les gens veulent quand même pouvoir comparer. Ils attendent donc qu'il y en ait d'autres à visiter. »

« On a décidé de revenir à la méthode de vente traditionnelle, raconte Jacques Gagnon. On a demandé à notre agent d'afficher le prix qu'on voulait, et de nous appeler quand il voulait faire visiter la maison à des gens intéressés. » Les Gagnon, qui ont payé leur maison 80 000 $ en 1991, y ont investi environ 120 000 $ depuis en rénovations intérieures et extérieures. Ils en demandent 240 000 $.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Dépôt de la Loi sur l'imputabilité

Harper dit avoir rempli ses promesses électorales avec un projet de loi qui, dit-il, rétablira la confiance des Canadiens.

Jean-François BERTRAND (APF)

Plus de 150 pages comprenant 317 articles. Des changements, certains majeurs, à 70 textes de loi : voici la nouvelle loi sur l'imputabilité déposée par les conservateurs à la Chambre des communes. Titre exact de la loi : *Loi prévoyant des règles sur les conflits d'intérêts et des restrictions en matière de financement électoral, ainsi que des mesures en matière de transparence administrative, de supervision et de responsabilisation.*

Cette loi correspond aux promesses de Stephen Harper faites au cours de la campagne électorale. Comme l'a annoncé le premier ministre, « la Loi *fédérale sur l'imputabilité* changera pour vrai la façon dont on fait les choses à Ottawa. Elle remplacera la culture du tout-m'est-dû par la culture de l'imputabilité ».

Pour le président du Conseil du Trésor, John Baird, la confiance de la population canadienne envers le gouvernement a été détruite au cours des 12 dernières années, à cause des abus et des scandales. La nouvelle loi est donc « d'abord et avant tout une histoire de confiance, mais la confiance, ça se mérite ».

Le Plan d'action pour l'imputabilité fédérale regroupe 13 mesures qui auront un impact sur les politiciens, la fonction publique, les ministres et leur personnel politique, les lobbyistes et les hauts fonctionnaires du Parlement tels la commissaire aux langues officielles.

Voici un aperçu des mesures de la loi :

Financement des partis politiques : les contributions des sociétés, syndicats et organisations seront interdites et celles des des particuliers, limitées à 1000 $ par an, y compris dans le cas des courses à la direction d'un parti. Il sera interdit aux associations de circonscriptions de transférer à leur candidat des fonds détenus en fiducie. Chaque candidat devra soit dévoiler tout cadeau valant plus de 500 $.

Fonction publique : les dénonciateurs pourront divulguer des actes répréhensibles sans crainte de représailles et auront accès à des conseillers juridiques. Le gouvernement déposera d'ailleurs bientôt une refonte de la *Loi sur l'accès à l'information*. Pour la dotation de 300 postes nommés par décret, il y aura surveillance de la part d'une nouvelle Commission des nominations politiques. Un nouveau vérificateur de l'approvisionnement surveillera l'attribution des contrats gouvernementaux; et le processus d'attribution des contrats de publicités sera « ouvert, équitable, transparent et concurrentiel ». Un nouveau poste de conseiller indépendant à ce sujet sera créé.

Ministres et leur personnel : Le personnel politique ministériel n'aura plus de passe-droit permettant aux conseillers des ministres de joindre directement la fonction publique. Les avoirs des ministres devront être placés dans des vraies fiducies sans droit de regard. Les fonctions du commissaire à l'éthique (qui enquête sur les députés et les ministres) et du conseiller en éthique du Sénat seront fusionnées pour créer le nouveau poste de commissaire aux conflits d'intérêts et à l'éthique. Les anciens ministres, ainsi que leur personnel-cadre, ne pourront travailler à titre de lobbyistes pendant cinq ans après leur mandat.

Lobbyistes : le gouvernement donne ainsi plus de mordant à la Loi sur l'enregistrement des lobbyistes. Il y aura création du nouveau poste de commissaire au lobbying, qui aura des pouvoirs d'enquête étendus.



Bonne fête maman/grand-mère
(Simone Carrière)
pour tes 90 ans

à une chère mère
douce et aimable
toujours avec des mots véritables
un beau sourire
un air calmant
n'oublie jamais
qu'on t'aime vraiment

Avec amour de ta famille.

FESTIVAL DE LA CHANSON FRANÇAISE

Le chant choral : une tradition qui se perd?

Le Festival de la chanson française, qui aura lieu le 30 avril, célèbre-t-il une tradition perdue? Quel rôle les chorales jouent-elles dans la culture française?

Marie-Chantal BÉDARD

Les Petits Intrépides, une vingtaine d'élèves de Saint-Malo et la Chorale des Intrépides se préparent pour le Festival de la chanson française qui aura lieu le 30 avril à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain.(1) S'étant réunis pour quatre pratiques et une générale, les choristes présenteront une dizaine de chansons tirées du Cahier de la Bonne chanson, énorme répertoire qui compte plus de 500 chansons françaises.

La culture transmise par le chant

En 1943, Mgr Cabana demande à l'Association d'éducation de langue française du Manitoba de « monter un festival, faire un concours de chanson pour tenir le français ». Le souci de garder la langue prévaudra et la mission de garder cette culture française sera reprise par la Division scolaire franco-manitobaine.

« La chanson fait certainement partie de la culture, affirme l'enseignante en musique à l'École Précieux-Sang, Chantal Courcelles. Les enfants apprennent beaucoup de vocabulaire avec les chansons. »

« Les paroles des chansons rappellent toutes sortes de coutumes, c'est comme ça que je ferais le lien entre la chanson et la tradition », affirme le directeur artistique du Festival de la chanson française, Marcien Ferland. « Plus subtile encore, poursuit-il, est la façon dont on chante les chansons françaises : elles familiarisent avec la prononciation de la langue. Par exemple, quand on chante *Alouette, gen-til-al-lou-et-te*, ce rythme où chaque syllabe est courte et égale est pareil au rythme de la langue parlée. »

« Les paroles des chansons parlent de façons de vivre d'avant », indique le directeur de l'Alliance Chorale Manitoba, Gilles Landry. *La Laine des moutons* enseigne étape par étape le trajet de la laine au mouton. *Un canadien errant* conte l'histoire d'un exilé canadien-français aux États-Unis après la rébellion de 1837. *Partons la mer est belle* décrit les dangers qui guettaient les premiers colons qui ont franchi l'océan pour venir en Nouvelle-France. On entendra ces trois chansons au Festival de la chanson française.



Photo : Marie-Chantal Bédard

Les enfants de l'École Précieux-Sang passent un tiers de leur éducation musicale à chanter.

Le chant vivant

Certes, la chanson est un outil pédagogique fort important. Un tiers du programme de musique est en effet consacré au chant choral. « Le programme est fondé sur le chant, souligne Chantal Courcelles. Les enfants chantent les premières années. Lorsqu'ils apprennent à jouer des instruments, les mélodies sont basées sur des chansons qu'ils connaissent. En 7e année, les élèves sont prêts à faire de quoi de plus avancé, comme l'harmonie. »

Au contraire du chant, le répertoire de l'harmonie n'est pas exclusivement francophone. « Ce n'est pas par manque de volonté si le répertoire de l'harmonie n'est pas francophone, indique Chantal Courcelles. Les ressources pour des partitions en français ne sont pas de grande qualité. Quand un enseignant obtient une partition de qualité, on passe le mot aux autres de la DSFM. D'ailleurs, les pièces jouées dans l'harmonie n'ont pas de paroles, la musique est tout de même une langue internationale. »

« Il y a amplement de matériel en français pour le chant, ajoute l'enseignante de musique de l'École Lacerte, Gisèle Laflèche. On encourage aussi les chansons écrites par des Franco-Manitobains. Entre sa première et sa septième année, l'élève a chanté *Jours de plaines* au moins une fois. »

Le mois d'avril est le mois de la musique. Les élèves de la DSFM ont expérimenté avec du karaoké, du jazz et des nouvelles pièces d'harmonie. L'École Précieux-Sang a organisé une soirée africaine en l'honneur de l'enfant sénégalaise parrainée par l'école.

Tout comme l'espace franco-manitobain change, les habitudes des Franco-Manitobains changent aussi. « Les enfants ont beaucoup à faire ces jours-ci, ils ont l'embarras du choix, indique Gilles Landry. La participation à la chorale est une question d'intérêt et de volonté de la part des directeurs d'école et des enfants. »

Entre le théâtre, la danse et les sports, le chant choral a en effet de la concurrence. « On a essayé par tous les moyens de ressusciter le chant choral, mais avec des succès médiocres », estime Marcien Ferland. En 1999, l'Alliance Chorale Manitoba a offert un cours crédité au Collège Louis-Riel. À la fin de la session, il ne restait que deux élèves.

Mais ceux qui chantent le font de bon cœur. Les deux élèves du Collège Louis-Riel, ainsi qu'un groupe d'élèves d'Île-des-Chênes et de La Broquerie, ont participé au Festival de la chanson française. Les élèves de Saint-Boniface et de La Broquerie ont fait partie de la chorale qui a chanté au concert de Noël à la Cathédrale de Saint-Boniface. Les chanteurs d'Île-des-Chênes se sont intéressés à la chorale de leur paroisse. À la fin du mois d'avril, il y aura des Boîtes à chanson à Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, et à la fin mai à l'École Lacerte. Parfois les chorales sortent des écoles pour servir des bonnes causes : celle de l'École Précieux-Sang a chanté lors du radiothon pour le Centre de recherche de l'hôpital Saint-Boniface en décembre, à la Place Catherine-Aurélie à Noël et avant le spectacle de Casse-Noisette du Ballet royal de Winnipeg l'an dernier.

Une tradition rompue?

Mais où sont ceux qui chantent pour le plaisir de chanter? qui se mettent à chanter au plein milieu de la rue? C'est ce que se demande Marcien Ferland. En dehors des églises et des écoles, il n'y a que la Chorale des Intrépides, les Petits Intrépides et les Blés au Vent qui chantent par amour du chant choral. « Quand on a commencé (les Intrépides), on le faisait par plaisir de chanter. Maintenant, c'est parti. On a affaire à un chant de musée. C'est une des faces qu'on a perdues de notre culture », constate Marcien Ferland.

« L'esprit de chorale, c'est la mise en force de l'ensemble des personnes, ajoute Marcien Ferland. Ces jours-ci, les jeunes font face à beaucoup d'individualisation par le moyen de nouvelles technologies. »

Cette tradition rompue est « un signe des temps », selon Marcien Ferland. « On arrive à monter un concert une fois par année avec des enfants et des personnes âgées », dit-il. Quant aux efforts de renouveler l'intérêt pour les chorales, Marcien Ferland constate avec regret qu'« on peut amener l'âne à la source, mais on ne peut pas le forcer à boire ».

(1) Le spectacle aura lieu le 30 avril à 19 h 30. Les billets sont de 10 $ pour les adultes et 3 $ pour les enfants de moins de 12 ans. Pour acheter des billets, composez le 233-8972.



AVIS PUBLIC

Municipalité Rurale de Ritchot

Sachez que conformément au paragraphe 194 de *la Loi sur les municipalités*, sur réception du **rapport financier annuel** du vérificateur, le chef de la municipalité fait, selon le cas, publier cet avis indiquant que le rapport financier et les états financiers connexes pour **l'année 2005** sont déposés au bureau de l'administrateur de la municipalité et peuvent être consultés entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi au bureau municipal, 352, rue Main à Saint-Adolphe, par une personne ou son(sa) représentant(e). Ceux(celles)-ci peuvent, à leurs frais, en faire des copies ou des extraits.

Fait à Saint-Adolphe au Manitoba, ce 4e jour du mois d'avril 2006.

Robert Stefaniuk
Maire, M.R. de Ritchot

SEMAINE DU LIVRE

Suggestions de lectures

Profitant de la Semaine du livre qui se déroule du 23 au 29 avril, le libraire Patrick LeMadec propose quelques livres pour tous les goûts et tous les âges.

Jennyfer COLLIN

Profitant de la Semaine du livre qui se tiendra du 23 au 29 avril, le libraire et propriétaire de la Boutique du livre, Patrick LeMadec, fait un tour d'horizon de quelques livres populaires auprès du public ce printemps.

« Parmi les nouveautés locales, le livre de France Adams, *Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!* est très populaire ces temps-ci, constate Patrick LeMadec. On vient aussi de recevoir *Les aventures du Géant Beaupré* des éditions des Plaines. »

Deux autres livres d'auteurs manitobains ont marqué l'année, selon le libraire. L'essai biographique *Au pays de Gabrielle Roy* d'Annette Saint-Pierre et *Étienne Gaboury*, paru aux Éditions du Blé, ont en effet reçu la faveur du public depuis leur lancement respectif.

D'autres livres font figure de classiques depuis leur sortie. « *Les filles de Caleb* et la trilogie de Marie Laberge sont toujours des classiques, note Patrick LeMadec. Il y a aussi la série des *Cahiers* de Michel Tremblay et le *Da Vinci Code*, toujours très populaires. »

Les polars de l'auteur suédois Henning Mankell représentent un coup de cœur pour le libraire. « C'est un auteur du Nord, donc ce qu'il décrit est semblable à ce qu'on vit ici », explique-t-il.



photo : Jennyfer Collin

Patrick LeMadec : des livres populaires.

Quant aux livres pour les jeunes, Patrick LeMadec constate un grand intérêt pour les séries fantastiques telles que les *Harry Potter*, bien sûr, mais aussi les *Spiderwick*, *Amos Daragon*, *Chevaliers d'Émeraude* et *Chroniques de Narnia*.

« On remarque aussi un renouveau pour les bandes dessinées », observe Patrick LeMadec, qui attribue entre autres ce nouvel engouement au fait que les écoles ont eu des ateliers sur la bande dessinée dernièrement. Ainsi, les *Astérix*, *Tintin*, *Spirou et fantasio* et *Boule et Bill* rejoignent une nouvelle génération de lecteurs.

Semaine du livre

Peu d'activités en français sont prévues durant la Semaine du livre organisée par l'Association des éditeurs de livres du Manitoba, du 23 au 29 avril. Lors du lancement de la Semaine du livre le 24 avril à 10 h 30 à la Bibliothèque du Millénaire, France Adams fera une lecture publique de son tout dernier album jeunesse.

Le poète Bathélemy Bolivar, auteur de *manguiers têtus*, récitera quelques-uns de ses poèmes le 24 avril à 14 h à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Toujours en poésie, Laurent Poliquin lira son poème choisi lors du concours Poetry in Motion, qui permet aux poètes manitobains de voir afficher un de leurs textes dans les autobus de Winnipeg. L'événement aura lieu le 23 avril à 14 h à la Fourche.

Par ailleurs, deux livres en français sont en nomination aux Brave New Words, Prix d'écriture et de publication du Manitoba (en anglais, les Manitoba Writing and Publishing Awards), soit *Étienne Gaboury* de l'architecte Étienne Gaboury et *Poste restante : Cartes poétiques du Sénégal* de Lise Gaboury-Diallo. Les prix seront remis lors d'un gala à l'hôtel Fort Garry le 29 avril.

Le livre d'Annette Saint-Pierre, *Au pays de Gabrielle Roy*, est finaliste dans la catégorie histoire locale pour le prix Margaret-McWilliams, qui sera décerné par la Société historique du Manitoba le 23 avril au Collège St. John de l'Université du Manitoba. L'auteure lira auparavant des extraits de son livre à la librairie McNally Robinson de Grant Park le 20 avril à 19 h 30.

THÉÂTRE

Quand l'adolescent devient adulte

Le Youtheatre de Montréal revient à Winnipeg présenter *Bang Boy, Bang!* au Manitoba Theatre for Young People. Un spectacle multimédia qui provoque la réflexion chez les adolescents.

Marie-Chantal BÉDARD

« Les adolescents ont une ouverture d'esprit, ils voient le monde d'une autre façon, ils n'ont pas leurs habitudes de faites, ils sont comme un dossier ouvert : ils veulent en savoir plus, on peut changer leur vie. » Selon Michel Lefebvre, les adolescents forment un public particulier. Depuis 1992 le directeur Michel Lefebvre se consacre au théâtre pour jeunes au sein du Youtheatre à Montréal.

« Je dirais que les adolescents sont mon public préféré. C'est un public un peu dangereux, les hormones courent et ils n'ont souvent pas envie d'être là. Dès que le spectacle commence, un silence s'installe qui est étonnant et épatant. »

Bang Boy Bang! conte l'histoire de Roy Clark, un jeune de 16 ans qui un soir prend un coup pour se sentir un peu plus à l'aise. Mais il boit trop, perd contrôle et agresse une fille qu'il trouvait par ailleurs sympathique. Le lendemain, traumatisé, il s'enferme dans sa chambre et repasse sa vie, un véritable cauchemar.

Sans faire de morale, la pièce fait plutôt place à l'observation personnelle.

« S'il y a dans la pièce un message, raconte Michel Lefebvre, c'est de demander aux jeunes de réfléchir à une situation dans laquelle ils pourraient se trouver. On leur dit regarde ça, réfléchis.»

« Les gars et les filles réagissent à la pièce de façon complètement différente, poursuit-il. Il y a des filles qui trouvent ça intéressant de voir un spectacle du point de vue de l'agresseur. D'habitude, on voit des filles qui essaient de se recomposer à la suite d'une agression. On voit dans ce spectacle l'autre côté de la médaille. »

Mise en scène pour la première fois il y a dix ans, la pièce a connu un succès considérable qui est dû, selon Michel Lefebvre, à la pertinence de son thème. « Peut-être que ça fait partie des expériences intemporelles : les confrontations sur la sexualité, les confrontations sur les circonstances que l'on contrôle et les circonstances qu'on ne contrôle pas. C'est la quête de l'identité. Quand on est confronté à ces situations, on se demande : qui suis-je? »

Bang Boy, Bang!, écrite par Ed Roy, un auteur canadien, a été traduite en français. Le spectacle fera une cinquième tournée du Québec au printemps 2007. Pourrait-on un jour voir *Bang Boy, Bang!* en français au Manitoba? « Vous n'avez qu'à nous inviter! » répond Michel Lefebvre avec enthousiasme.

(1) Le spectacle est présenté au public les 21 et le 22 avril à 19 h 30 et dans les écoles le 20 et le 24 au 27 avril. Les billets sont de 13,88 $. Info : Manitoba Theatre for Young People, 942-8898.

SAINT-CLAUDE

C'est dans la boîte!

La tradition de la Boîte à chansons se perpétue à Saint-Claude. Ce spectacle de chansons où la scène s'ouvre aux villageois aura lieu le 29 avril, au centre communautaire, à partir de 19 h 30.

« Une vingtaine de personnes de la communauté viennent chanter ou jouer de la musique, décrit la présidente du Comité culturel organisateur, Mélanie Perreault. Mais on a aussi invité un artiste reconnu, André Lacroix du groupe Men in Kilts, et une partie de la chorale Les Blés au vent sera là aussi, avec notamment Christine Boulianne, de Saint-Claude. Le but de cette soirée pour les gens de tous âges est de se distraire et de bien s'amuser. »

L'entrée coûte 8 $ par personne. Elle est gratuite pour les enfants de moins de 12 ans.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Vente de garage!

C'est la saison des ventes de garage! Et à Saint-Jean-Baptiste, le sous-sol de l'église est déjà rempli de meubles, jouets, livres et vêtements qui attendent la venue, les 6 et 7 mai, de propriétaires potentiels. (1)

« Le rebut des uns est le trésor des autres, souligne le curé de la paroisse, Charles Fillion. Les items sont en bon état. Il n'y a qu'à les apporter chez soi. »

La présidente du comité organisateur de la vente, Annette Dupuis, se dit fière de la générosité des villageois. « Nous avons commencé à organiser les items reçus le 3 avril, souligne-t-elle. Le public aura certainement l'embarras du choix. »

La vente servira à financer le maintien de l'église et du presbytère, construits en 1919. « Chaque printemps, le comité financier décide comment utiliser les profits, souligne Annette Dupuis. Les bâtisses ont besoin d'attention. »

Les paroissiens n'ont pas oublié les besoins des autres. Un déjeuner aux crêpes sera servi le 7 mai à 12 h, pour collecter de l'argent pour le Fonds Natalie-Foidart. « C'est pour appuyer les personnes ayant des besoins médicaux pas couverts par l'assurance-santé publique, explique Charles Fillion. Comme le coût d'un voyage aux États-Unis pour des traitements médicaux. »

(1) La vente de garage de Saint-Jean-Baptiste aura lieu le 6 mai de 10 h à 15 h et le 7 mai de 12 h à 15 h. Renseignements ou dons : 1 (204) 758-3339 ou le 1 (204) 746-0255 (Annette Dupuis). Le coût de déjeuner est de 5 $.

D.B.

▸▸▸ Sortir...

Publicités en rafale



Le 20 avril à 18 h, l'Alliance française du Manitoba présente ***La nuit des Publivores*** au Collège universitaire de Saint-Boniface. La projection regroupe les meilleures publicités de tous les pays francophones. La présentation dure environ 1 h 30 et un intermède d'improvisation, auquel le public est invité à participer, est prévu. Entrée libre. Renseignements : Alliance française du Manitoba au 477-1515.

Une société en évolution



Après une tournée régionale au mois de février, la pièce ***Driving miss Daisy*** d'Alfred Uhry arrive au Manitoba Theatre Centre du 20 avril au 13 mai. La comédie, qui a reçu un prix Pulitzer, raconte la relation qui unit une matrone sudiste et son indomptable chauffeur. Pendant 25 ans, ils seront témoins de changements importants dans la société. Entrée : 16,05 $ à 53,50 $. Billets : 942-6537 ou www.mtc.mb.ca.

Humour en musique



Pour son dernier concert de la saison, GroundSwell présente ***On A Lighter Note : Music With A Sense of Humour*** le 20 avril à 20 h au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg. La pianiste Diana McIntosh sera accompagnée de musiciens winnipégois réputés, dont Richard Turner à la harpe, Martha Durkin au picolo et William Bonness au cor anglais. Entrée : 19 $ (adultes), 17 $ (aînés) et 9 $ (étudiants). Billets : dans les librairies McNally Robinson de Grant Park et Place Portage ou au 943-5770.

Touche latine



L'Orchestre de jazz de Winnipeg présente le concert ***A Latin Touch*** le 23 avril à 14 h et 19 h 30 au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg. Le flûtiste new yorkais Andrea Brachfeld et le percussionniste Rodrigo Muñoz réchaufferont la salle avec des sambas rumbas et salsas du répertoire de Stan Kenton et Rob Mintzer. Entrée : 25 $ (adultes), 15 $ (étudiants). Billets : 632-5299, sur www.ticketmaster.ca ou dans les librairies McNally Robinson.

ARTS

Michel Saint-Hilaire en pleine transition

Michel Saint-Hilaire expose à la Maison des artistes « de l'architecture contemporaine mais d'une qualité surréaliste ».

François CAVAILLÈS

« J'aime le surréalisme et tout l'art ». Un aveu de gourmandise qui correspond à la démarche généreuse de Michel Saint-Hilaire.

Le jeune homme originaire d'Otterburne va montrer une nouvelle facette de son talent à travers l'exposition ***Transitions*** présentée à la Maison des artistes francophones de Saint-Boniface, du 21 avril au 20 juin.

« Mon plaisir d'artiste, dit-il, vient au moment de montrer mes œuvres. Je n'ai encore jamais montré le style de *Transitions* à Winnipeg. D'habitude, je représente beaucoup de visages. Cette exposition est faite d'architecture contemporaine, mais d'une qualité surréaliste. »

Le peintre spécialiste des murales et dessinateur tire son inspiration d'édifices de Montréal, de Winnipeg ou de son imagination. « La bâtisse sert de base, mais ensuite, la peinture de traits de couleur donne un peu de mouvement. »

Michel Saint-Hilaire arbore un sourire content et heureux à l'approche du vernissage prévu le 21 avril à 19 h 30. (1) « Je voulais faire une exposition en solo depuis longtemps. J'en ai fait beaucoup en groupe. Celle-ci sera ma première en solo, de manière professionnelle. »

L'architecture pour cadre

Huit tableaux seront mis en valeur, encadrés ou non. « Pour deux d'entre eux, il s'agit simplement de plans de maison, avec les inscriptions pour chaque pièce, par exemple les toilettes, la cuisine... L'architecture sert de cadre, sur lequel les couleurs créent du mouvement. »

Des couleurs très vives sur un quadrillage scientifique, des clins d'œil à des immeubles locaux tels que l'ancien aréna fraîchement démoli... L'œuvre de Michel Saint-Hilaire paraît très inventive et stimulante.

« J'aimerais vendre ces tableaux... pour pouvoir en faire de nouveaux! Et peut-être trouver d'autres galeries où exposer, en dehors de Winnipeg », conclut cet artiste modeste, confiant de voir la Maison des artistes traversée par le flot de ses amis au soir du vernissage.

(1) Maison des artistes, 219, boulevard Provencher, Saint-Boniface. Entré libre!



photo : François Cavaillès

Michel Saint-Hilaire devant la Maison des artistes francophones, à Saint-Boniface, lieu de sa prochaine exposition Transitions.

CULTURE

13 000 $ en aide à la Louisiane

François CAVAILLÈS

En une seule soirée, le Festival du Voyageur et les membres de la communauté ont réussi à amasser plus de 13 000 $ pour les musiciens de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans.

Cette prouesse a été réalisée le 14 février, dans le cadre de la soirée Cajun. Deux encans ont permis de récolter la majorité des fonds. Les billets, les recettes du bar et même les pourboires, tout était bon pour donner à ce concert bienfaiteur un impact durable sur la population musicienne frappée par les ouragans Katrina et Rita l'an dernier.

Cet argent sera envoyé au Fonds de secours de l'Association des musiciens de la Nouvelle-Orléans pour aider ceux d'entre eux qui ont perdu leur maison, leur instrument et donc leur gagne-pain.

Sur scène, un groupe de Winnipeg, Johnny Cajun, et des artistes de la Louisiane, The Lost Bayou Ramblers, The Sharecroppers et Hadley Castille, ont enflammé les festivaliers amateurs de rythmes cajuns.

« Le Festival essaie toujours de s'impliquer pour de grandes causes, dit la directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. C'était facile de décider de venir en aide à la communauté de Louisiane au sein de laquelle on a des amis musiciens. »

Fiers de la générosité du public

Un comité, présidé par Roger Chamberland et Michelle Gervais, s'est créé pour collecter les prix offerts lors de cette soirée exceptionnelle. « Nous sommes certainement très satisfaits, avoue Michelle Gervais. Amasser 10 000 $ aurait déjà été bien, vu le nombre de personnes dans la salle. Ça a très bien marché... Le public a été très généreux et on en était fiers. »

Roger Chamberland et Michelle Gervais ont tissé des liens d'amitié avec la Louisiane et ses musiciens à travers le Festival du Voyageur. Ils apprécient de cette région sa culture « très basée sur la musique ».

CINÉMA

Rencontre avec Charles Binamé

Le réalisateur de Maurice Richard raconte la genèse d'un film qui porte sur un monstre sacré du Canada français.

Sylviane LANTHIER

Le resto d'un hôtel du centre-ville, une poignée de main, un bonjour. Une première question comme ça – vous êtes arrivé quand? Et voilà que déjà, Charles Binamé s'anime. « J'aime bien Winnipeg », lance d'entrée de jeu le réalisateur de ***Maurice Richard***, de passage au Manitoba en mars dernier pour y présenter son film. « Je trouve que c'est une ville qui respire. On sent que les lacs et la plaine ne sont pas loin. »

Et nous voilà lancés dans une discussion sur les attraits de Winnipeg et la présence de sa francophonie. Un sujet qui soulève tout de suite l'intérêt du cinéaste. « Comment sont les relations entre francophones et anglophones ici? » demande-t-il, pour déplorer un peu plus tard : « Les Québécois souffrent d'ethnocentrisme dans leurs relations avec les autres francophones du pays, c'est un discours que je n'aime pas. Quand on parle des francophones hors Québec, il y a comme une cécité qui s'est installée », dit-il en citant l'exemple de Gabrielle Roy, « une auteure que les Québécois se sont appropriés, alors qu'il faut aussi dire que son œuvre est profondément inscrite dans cette maison de la rue Deschambault ».



photo : Sylviane Lanthier

Charles Binamé à Winnipeg. Le réalisateur est venu présenter son film *Maurice Richard* lors d'un festival de cinéma qui s'est clôturé le 4 mars.

« C'est important de garder ça vivant, estime Charles Binamé : ça casse le portrait homogène d'un Canada anglais menaçant. Ce n'est pas un bloc monolithique qui tente d'ignorer l'autre langue. »

Dans un pays où les questions linguistiques ont souvent été conflictuelles et restent parfois malsaines, le film de Charles Binamé jette un éclairage particulier sur le Québec des années 50. La tension linguistique de l'époque, dit-il, est « présente, réelle, documentée. Mais ceci étant dit, ce n'est pas un film politique. Ce n'est pas une charge contre les anglophones. C'est un portrait réaliste de l'époque. La culture sportive et la culture des grandes entreprises étaient exclusivement anglophones. Montréal, dans son paraître, dans l'affichage, les commerces, était exclusivement anglophone. On arrivait à une période charnière de l'histoire – le début de la Révolution tranquille – et c'est dans ce sens-là que le film m'intéressait.

« Après la parution de *Bonheur d'occasion* en 1945, du manifeste *Le Refus global* en 1948 et l'arrivée de *Cité libre* en 1951, il y a l'émeute du forum en 1955. À quelques occasions donc, un drapeau rouge s'est levé et a signalé qu'il se passait quelque chose. Maurice Richard, là-dedans, a été quelqu'un qui, évoluant dans un milieu anglophone, a eu maille à partir avec le système et a vu qu'il y avait deux poids, deux mesures. Il a jugé qu'il y avait injustice, y compris du côté des arbitres et il a tenu une chronique dans un journal pour dénoncer cela. Il ne l'a d'ailleurs pas tenue longtemps; on ne l'a pas laissé faire.

« Maurice Richard est intéressant parce qu'il a dû s'humilier en s'excusant pour continuer de jouer au hockey, estime Charles Binamé. C'est un homme qui, simplement, voulait jouer au hockey. Il n'est pas responsable de la Révolution tranquille. Et après l'émeute, il continuait simplement de se défendre des irritants qui l'empêchaient de jouer au hockey », rappelle le cinéaste.

Mais au travers d'événements qu'il ne contrôlait pas et en tentant de garder la tête haute, Maurice Richard a également personnifié le Canadien français typique qui, issu d'un milieu modeste, devient le symbole d'une réussite éclatante. De là à devenir un véritable mythe, il n'y avait qu'un pas.

« Au Québec, estime Charles Binamé, nous avons deux personnages mythiques : Séraphin et Maurice Richard. » Et ce qui intéressait le cinéaste était la possibilité de voir incarner ce mythe, « de voir pourquoi on en est là par rapport à lui. Ce mythe, il est formé de quoi? »

Maurice Richard « ne s'est pas fait en criant ciseau », rappelle le cinéaste. « Il ne l'a pas eu facile. Ç'a aussi été un enfer d'entrer dans la ligue, d'y survivre. Il a réussi à s'épanouir dans un rêve qu'il a poursuivi, c'est un ti-cul qui a réussi à jouer au hockey envers et contre tous. Il n'était pas un héros naturel; et c'est ce qui en fait un personnage intéressant. C'est un homme qui venait du peuple, qui était génial sur la glace, mais qui ne voulait surtout pas être un héros. »

À la veille de voir son film distribué partout au Canada anglais, Charles Binamé se réjouit des résultats de deux *screen tests* menés par le distributeur Atlantis dans les régions de Toronto et Calgary. « On a obtenu des notes de 9,2 et 9,3 sur 10, dit-il. Les commentaires sont très positifs. Les Canadiens anglais qui ont vu le film disent : on comprend mieux maintenant ce qui se passe au Québec. »

Charles Binamé précise ne pas avoir construit son film dans l'idée d'obtenir une distribution canadienne. Son film précédent, *Séraphin*, n'avait d'ailleurs pas intéressé le Canada anglais, où il a fait environ 300 000 entrées. Mais Maurice Richard, c'est Le Rocket : une figure emblématique connue de tous les amateurs de hockey. Le distributeur mise donc sur son succès en salle; et Charles Binamé souligne le fait, presque ironique, qu'un film qui met en scène un conflit linguistique parviendra peut-être à établir un dialogue entre deux parties du pays qui se connaissent peu. « Si c'est le biais par lequel on entre dans les foyers canadiens anglais, c'est fantastique. »

Critique

La confirmation d'un mythe

Jennyfer COLLIN

Je l'avoue d'emblée, je suis une fan de l'auteur Ken Scott, le scénariste de *Maurice Richard, le Rocket*. Son style humoristique particulier, allant de la blague frivole au fin mot d'esprit, requiert une maîtrise de l'art d'écrire et de son sujet. Ne fait pas dans l'humour qui veut. Pour rendre le côté humoristique d'une situation, les mots doivent toujours être justes pour ne pas que le punch tombe à plat… ou à côté.

Fort de son expérience en humour (*Les Bizzaroïdes, Le Plateau, La vie après l'amour, La grande séduction*), Ken Scott s'est lancé avec brio dans l'écriture dramatique, celle de la vie d'une légende du hockey : Maurice Richard. Pour le film, réalisé par Charles Binamé, le scénariste a choisi de mettre l'accent sur la carrière du Rocket et sur l'influence qu'il a eue auprès des Canadiens français de l'époque pré-révolution tranquille.

Il a ainsi retracé l'évolution de Maurice Richard, de son enfance passée à jouer sur la patinoire du quartier, jusqu'à l'émeute de 1955 lors de laquelle les Montréalais se sont insurgés contre la décision de la Ligue nationale de hockey de punir le Rocket en l'expulsant pour le reste de la saison, et pour les séries éliminatoires.

Cette décision d'arrêter l'histoire à 1955 pourrait a priori paraître arbitraire. Cependant, je crois qu'elle est pleinement justifiée étant donné que le but premier de l'auteur est de montrer comment Maurice Richard s'est rendu jusque-là, c'est-à-dire comment il est devenu un modèle pour les Canadiens français.

Le respect d'un mythe

Le film montre que Ken Scott a su respecter son protagoniste puisque les dialogues sont composés de peu de mots. Maurice Richard, on le sait, parlait peu. Il aurait donc été déplacé d'écrire un scénario truffé de longues phrases. Non, la parole, ici, est franche, économe et va droit au but.

Il faut ajouter à cela le choix d'utiliser autant l'anglais que le français dans le film. Afin de bien faire comprendre l'univers dans lequel évoluait le Rocket, il était tout à fait désigné de faire parler les anglophones dans leur propre langue. Une grande partie du film se déroule ainsi en anglais. Ce choix rend plus efficace encore la représentation de la vie d'un Canadien français dans le milieu du hockey, entre autres.

Par ailleurs, la réalisation de Charles Binamé (*Séraphin, un homme et son péché, Les filles de Caleb, Marguerite Volant*) tend avec autant de succès à rendre l'importance du héros. Les images sont souvent en noir et blanc ou encore en couleurs vieillies. Ce traitement de l'image ajoute à la réussite de la restitution de l'époque et contribue à immortaliser le Rocket.

Le spectateur sent alors qu'il entre dans l'univers d'un mythe, comme les rideaux au théâtre servent à l'entraîner dans une autre réalité.

MICHEL CUSSON

Quand la musique habite un film

Michel Cusson, le compositeur des bandes sonores de *Maurice Richard, Aurore* et *Un Homme et son péché*, explique le rôle de la musique au cinéma.

Daniel BAHUAUD

« Composer pour le cinéma, c'est comme résoudre une énigme, affirme Michel Cusson. Il faut trouver la clé. Et quand je la trouve, c'est très satisfaisant. C'est un art. Il faut se faufiler dans l'image pour souligner juste ce qu'il faut. Au point que le public ne s'aperçoit même pas que la musique est présente. Ça prend une sensibilité et de l'instinct. »

Ce sont là deux habiletés que Michel Cusson possède en abondance. Issu du monde du jazz, le natif de Drummondville a d'abord fait sa marque comme membre fondateur de la célèbre formation Uzeb. En 1990, après des tournées de groupe et en solo qui lui ont permis de parcourir le globe, le désir de relever de nouveaux défis le mène au cinéma. Il fait d'abord sa marque, en 1992, en composant pour le film *L'Automne sauvage*, et ensuite pour la série télévisée *Omerta*. L'an dernier, il a composé la partition d'*Aurore*. *Maurice Richard* lui a permis de collaborer à nouveau avec le réalisateur Charles Binamé, pour lequel il avait déjà écrit la partition d'*Un Homme et son péché*.

« C'est un vrai travail d'équipe, souligne-t-il. Il faut avoir une certaine humilité pour être compositeur. La clé, c'est d'accepter que tu dois d'abord servir le film, pas ton ego. Le réalisateur peut bien mettre seulement deux minutes de ta partition dans son film, ou peut-être 75 minutes. On ne sait jamais. Il faut faire de l'écoute active et s'exprimer clairement pour que ça réussisse. Et puis ce n'est pas donné à tous les cinéastes de pouvoir exprimer clairement ce qu'ils veulent comme musique. "Je veux une musique triste", me dira-t-on. Oui, mais triste comment? Mélancolique? Résignée? Désespérée? »

Charles Binamé étant grand mélomane, Michel Cusson dit ne pas avoir éprouvé de telles difficultés. En effet, les deux artistes étaient sur la même longueur d'ondes quant à l'emploi de la musique dans *Maurice Richard*. « Il n'y a pas beaucoup de musique d'action, déclare-t-il. C'était voulu. L'action est déjà dans le visuel et les effets sonores. La clé de l'énigme a été d'habiter dans le personnage. Qu'est-ce qu'aurait pu ressentir Maurice Richard aux moments clés de l'histoire? Le défi, c'est que Richard était un homme tranquille, introverti. Le jeu du comédien Roy Dupuis est tellement fort, mais tellement *low-key*, que je devais passer *en dessous* de ça. La musique ne ressort vraiment qu'aux moments très forts du film, où les effets sonores et les dialogues disparaissent. Il n'y a que l'orchestre. J'adore les moments pareils. »

Par contre, dans l'ensemble, l'effet de la musique dans *Maurice Richard* est presque subliminal. « Il faudrait visionner le film sans musique et puis avec la trame musicale pour se rendre compte de son impact, souligne Michel Cusson. Les gens ne s'en rendent pas compte. Mais ça marche, et c'est ça l'important. »



Photo : Gracieuseté Michel Cusson

Michel Cusson : « La clé, c'est d'accepter que tu dois d'abord servir le film, pas ton ego. »

DUO D'ACTEURS

Le joueur et son entraîneur

Sylviane LANTHIER

« Maurice Richard a été le premier Canadien français à devenir le meilleur au monde dans quelque chose, déclare le comédien qui l'incarne au grand écran, Roy Dupuis. Il remplissait les arénas, il a presque sauvé la Ligue nationale à lui tout seul. Il a montré qu'on peut être Numéro 1, qu'on est pas juste un peuple de second ordre. »

C'est la troisième fois que Roy Dupuis prête ses traits à Maurice Richard; il l'a fait d'abord brièvement pour une Minute du patrimoine; ensuite pour une série télé mêlant dramatique et documentaire, qui avait été présentée à la télévision de Radio-Canada. Mais le film, dit l'acteur, c'est tout autre chose : Maurice Richard y est saisi de beaucoup plus près et cela permet de mieux comprendre ce qu'il a vécu.

« J'ai rencontré Maurice Richard durant le tournage de la télé-série, rappelle Roy Dupuis. C'a été une grosse partie du travail. Il y a une différence entre le personnage fictif et celui qui a véritablement existé; le rencontrer m'a permis de saisir son énergie. Dans le film, je l'ai abordé comme un homme simple. Je lui avais déjà parlé à plusieurs reprises; on était presque devenus des amis. D'une certaine façon, je n'ai pas eu à l'imaginer. »

Mais Roy Dupuis ne saura jamais ce que Maurice Richard, décédé le 27 mai 2000, aurait pensé de son travail. « Il était venu nous voir sur le plateau au moment du tournage de la télé-série et c'est sûr que ça l'intéressait, raconte l'acteur. Après tout, on parlait de lui! Du film, qui raconte son histoire de beaucoup plus près, d'une façon plus intime, on ne saura jamais ce qu'il en aurait pensé. Mais sa famille l'a vu et en est très fière. »

Pour un comédien, dit-il, un rôle comme celui-là est un cadeau, « parce que c'est un personnage bien écrit, qui s'inscrit dans un bon scénario, réalisé par quelqu'un en qui tu as confiance. Le rôle lui-même est un travail d'équipe. »

Roy Dupuis reconnaît en Maurice Richard « un personnage qui a autant influencé les francophones que les anglophones », et c'est un avis que partage Stephen McHattie, qui incarne avec brio l'entraîneur Dick Irvin. Natif de la Nouvelle-Écosse, ce dernier se rappelle combien Maurice Richard y était un grand héros là aussi. « Malgré tout, dit-il, c'est étonnant de constater l'ampleur de son importance pour le Canada français. »

Pour obtenir le rôle, Stephen McHattie raconte humblement avoir passé une audition, après que l'agent en charge du *casting* ait suggéré son nom au réalisateur.

La feuille de route de cet acteur prolifique reste impressionnante : rôles secondaires dans de nombreux films américains et canadiens (dont dans le récent film du Canadien Steve Cronenberg, *A History of violence*) et apparitions dans plusieurs télé-séries. « Mais, dit-il, je joue surtout au théâtre sur la scène new-yorkaise. »

Le tournage de Maurice Richard « a vraiment été le fun et s'est déroulé dans une bonne ambiance », raconte Stephen McHattie, qui estime que le cinéma canadien s'affirme de plus en plus. « C'est génial de tourner ici, on a un point de vue différent du reste du monde. Le cinéma canadien est réellement en train d'établir son identité. Et si les Australiens ont pu le faire, je ne vois vraiment pas pourquoi on en serait incapables! »

Maurice Richard, raconte-t-il, « est un grand film de hockey. Pour faire un bon film autour d'un sport, on a besoin d'un personnage qui est plus que simplement un bon athlète. Il n'y a pas beaucoup de films au Canada qui ont mis en scène un véritable héros; ce film-là l'a fait. Quand je disais aux gens de New-York ou de Los Angeles que je participais à un film sur The Rocket, ils savaient tous exactement de qui je parlais. »

CURLING

25 ans sur la glace

Le bonspiel de Notre-Dame-de-Lourdes a célébré son anniversaire d'argent avec un taux de participation élevé. De quoi assurer le succès du tournoi pour un autre quart de siècle.

Daniel BAHUAUD

Le 25e Bonspiel de curling annuel de Notre-Dame-de-Lourdes, qui a eu lieu du 6 au 9 avril, s'est avéré un grand succès.

Quarante-huit équipes ont participé à l'événement sportif, au grand bonheur des bénévoles responsables. « C'était bien de pouvoir fêter le 25e anniversaire du bonspiel avec un si grand nombre de participants, souligne une des 15 membres du comité du Bonspiel, Joëlle Desrochers. Surtout que les trois quarts étaient de Notre-Dame-de-Lourdes. C'était une vraie rencontre communautaire. Et puis c'est prometteur. Ça veut dire qu'il y a encore beaucoup d'intérêt pour le curling chez nous. »

En effet, il y a dix ans, les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes doutaient de l'avenir du curling dans leur communauté. Le Club de curling, qui avait lancé le premier bonspiel en 1981, avait cessé d'opérer, bien que six de ses anciens membres continuaient à organiser l'événement annuel.

« Le bonspiel a continué à rouler comme ça jusqu'à l'an dernier, explique Joëlle Desrochers. Ensuite, les organisateurs ont demandé à la communauté de prendre la relève. C'est alors qu'une quinzaine de résidants de Notre-Dame-de-Lourdes en ont pris la barre. »

L'Association manitobaine du curling (AMC) a profité du tournoi pour féliciter les organisateurs du Bonspiel de Notre-Dame-de-Lourdes. Le porte-parole de l'AMC, Garry Vanderkerkove, a présenté un certificat de mérite au président sortant du tournoi, Jean Comte. « Le geste était aussi touchant que mérité », souligne Joëlle Desrochers.

Les équipes inscrites avaient trois matchs garantis. Celles qui gagnaient toutes les trois parties avançaient aux finales de la première division. Celles qui gagnaient deux des trois parties avançaient aux finales de la deuxième division. Et il y avait une division pour les équipes qui avaient le malheur de perdre leurs deux premières parties.



Photo : Gracieuseté Joëlle Desrochers

Bravo les gagnants! L'équipe de Gérald Théroux a remporté la première épreuve du Bonspiel de Curling de Notre-Dame-de-Lourdes.

C'est l'équipe de Gérald Théroux, de Notre-Dame-de-Lourdes, qui a remporté la première épreuve, pour ainsi mériter le trophée de l'entreprise de Gravier Collet. L'équipe de Jeff Dubois, de Saint-Claude, a remporté le trophée de Boisvert Garage pour s'être classée leader de la deuxième division. À la tête de la troisième division: l'équipe winnipegoise de Peter Despieglaere, qui a obtenu le trophée de la Caisse populaire et de la Co-op Pembina.

« Nous nous sommes vraiment bien amusés, affirme Joëlle Desrochers. Lors d'un bon bonspiel, l'essentiel est d'avoir du fun avec des gens de sa communauté. Et c'est pour ça que j'aime faire partie de la relève. J'ai 27 ans. J'espère que j'aurai la chance de participer au bonspiel pour un autre 25 ans! »

BASKET-BALL

En route pour Calgary!

Le Manitoba va participer pour la première fois à la Coupe nationale francophone de basket-ball du 21 au 23 avril.

François CAVAILLÈS

Sacs de sport et ballons de basket dans le coffre, Équipe Manitoba part pour Calgary le 20 avril à 7 h. En Alberta, les jeunes sportifs vont représenter leur province à leur première participation à la Coupe nationale francophone de basket-ball.

Le dimanche 9 avril, les deux équipes, féminine et masculine, ont disputé des rencontres amicales face à des joueurs du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « On a commencé ce match un peu lentement, commente l'entraîneur des filles, Éric Lemoine. On n'attaquait pas assez au début. Mais on a été plus agressifs, des deux côtés du terrain, en deuxième mi-temps. Il faut donc qu'on continue à attaquer et ça ira beaucoup mieux. »

« Ça va bien. Beaucoup d'esprit d'équipe s'est créé, apprécie l'entraîneur de l'équipe masculine, Stéphane Gagnon. Les joueurs font ce qu'ils ont à faire et sont très motivés. »

Lors de ce tournoi au CUSB, les membres d'Équipe Manitoba ont reçu leur équipement et senti la date du départ approcher à grands pas.

17 heures de route

« Une fois que les chandails, les sacs et tout le reste ont été reçus, tout le monde commence à s'exciter! Les joueuses sont vraiment contentes de partir ensemble, ajoute Éric Lemoine, déjà amusé par le long trajet à venir. Ça va être intéressant, 17 heures avec les filles dans une fourgonnette!... Je pense que ça va bien se passer. »

Équipe Manitoba voyagera à bord de cinq fourgonnettes. En casant leurs longues jambes dans le petit véhicule, les basketteurs pourront se dire que l'an prochain, le trajet sera peut-être beaucoup moins long. Winnipeg pourrait en effet accueillir la troisième Coupe nationale francophone de basket-ball.



Photo : Gracieuseté Conseil Jeunesse Provincial

Les jeunes participants d'Équipe Manitoba s'apprêtent à défier les francophones d'autres provinces pour gagner la Coupe nationale francophone de basket-ball.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Hillari et Chantal championnes!

Le Manitoba est la meilleure province canadienne à la ringuette chez les 17-18 ans. En finale du tournoi national de Longueuil, les Manitobaines ont pris leur revanche sur l'Alberta 7 à 4 et converti l'argent de l'an dernier en or.

Les deux joueuses francophones de l'équipe, originaires de Sainte-Anne-des-Chênes et âgées de 16 ans seulement, ont tout particulièrement brillé : une passe décisive pour Hillari Chaput, deux pour Chantal Freynet.

« Elles ont impressionné leurs adversaires et bien représenté le Manitoba. Elles sont très contentes », raconte Ronald Freynet, le père de Chantal, qui était du voyage au Québec.

Le 13 avril, ces nouvelles championnes du Canada ont eu l'honneur de disputer une rencontre amicale devant le public du Centre MTS, avant une partie du Moose du Manitoba.





PUBLI-REPORTAGES

Rendez-vous DSFM

26 AVRIL ✦ Rencontre de la CSFM à Lorette.

27 AVRIL ✦ Championnat divisionnaire de Badminton pour les 7e et 8e années et 1re secondaire.

28 AVRIL ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

1er AU 5 MAI ✦ Festival Théâtre Jeunesse.

8 MAI ✦ Science qu'on Court 2006 pour les élèves de la maternelle à la 8e année.

12 MAI ✦ Journée du Manitoba.

15 MAI ✦ Journée internationale de la famille.

17 MAI ✦ Compétition de vélo Tour de Plaine à Laurier.

22 MAI ✦ Fête de la reine Victoria. Congé pour les élèves.

25 MAI ✦ Journée d'athlétisme pour les élèves des 7e et 8e années.

27 MAI ✦ Le 4e Festival des mots de la DSFM.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ MOIS DE LA MUSIQUE

Une programmation innovatrice

Daniel BAHUAUD

MANITOBA

Nous poursuivons notre couverture spéciale consacrée au mois de la musique. Voici quelques aperçus de la programmation musicale offerte dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Photos : Archives La Liberté et Gracieuseté École Précieux-Sang



École/Collège regional Gabrielle-Roy

Nous sommes une école de la maternelle à la 4e secondaire. Par conséquent, notre programmation est très variée. De la maternelle à la 2e année, nos élèves ont l'occasion d'apprendre la musique à partir de diverses approches pédagogiques, notamment les méthodes de Carl Orff et d'Anton Kodaly.

Dès la 3e année, nos élèves apprennent à jouer la flûte à bec. Nos élèves commencent le programme d'harmonie à partir de la 5e année. Cette programmation est très populaire au secondaire. Le tiers de notre population secondaire est inscrit à ce programme.

Nous sommes chanceux de pouvoir offrir sur les heures de midi les cours de Jazz 15G et 25G. Ces options sont également populaires; une vingtaine d'élèves y sont inscrits.

Chaque année, nous avons un banquet de Noël. À mon avis, c'est la plus belle chorale de la DSFM qui y présente de jolies chansons.

Nos portes sont toujours ouvertes... ici, on s'amusique!

- Monique Guénette, enseignante

École communautaire Aurèle-Lemoine

La programmation musicale à l'École communautaire Aurèle-Lemoine est coordonnée par Serge Carrière qui offre des leçons de guitare, de voix et de percussion. Nous apprenons des chansons contemporaines et parfois nous accompagnons des élèves qui jouent du violon. Ces leçons sont offertes dans le cadre des concentrations culturelles de notre école, surtout aux élèves de la 5e à la 8e année. Au primaire, les élèves apprennent des chants et à compter le temps avec leurs mains ou des instruments de percussion simples. Lorsque nous le pouvons, nous nous assurons de faire venir des artistes musicaux. Le 18 avril, nous avons accueilli Marc Dellanoy et Carmen Campagne lors de notre spectacle du printemps. Les élèves de l'option musique ont eu la chance de partager deux chansons qu'ils ont apprises lors de cette soirée.

- Serge Carrière, enseignant

École Christine-Lespérance

À l'école Christine-Lespérance nous offrons l'harmonie de la 6e à la 8e années et la musique générale à l'élémentaire. Les élèves de la 8e année ont participé, en mars, au Festival de Jazz de Brandon. Ceux de la 6e année participeront prochainement au festival Beginning Band.

- Guy Michaud, enseignant

École Noël-Ritchot

À l'École Noël-Ritchot, les élèves de la maternelle à la 5e année suivent des cours de musique générale. Ils ont la chance de jouer plusieurs













PUBLI-REPORTAGES

instruments à percussion, des cloches et le gros clavier. L'interprétation est enseignée selon la méthode Orff. Lors de temps libres, les élèves s'amusent aussi en jouant des instruments, en pratiquant la danse en silence et en chantant des chansons. De plus, les élèves de la 2e à la 5e année apprennent à jouer la flûte à bec. En 5e année, les élèves commencent à apprendre la guitare, une programmation qui se poursuit jusqu'à la 8e année. Les élèves de la 6e à la 8e années apprennent également à jouer des pièces de xylophone en quatre parties.

- Diane Lambert, enseignante

École Roméo-Dallaire

L'École Roméo-Dallaire offre un programme de musique aux élèves de la maternelle à la 8e année. Nous plaçons l'accent sur la méthode Orff et la musique du monde. Nous avons une chorale pour les jeunes de la 3e à la 6e années et un club de guitare pour ceux de la 6e à la 8e années. En plus de notre récital de Noël, nous avons présenté une pièce de théâtre avec musique originale pour le concert du printemps. De plus, nos élèves de la 5e à la 8e années font l'apprentissage du logiciel *Pro-tools* dans notre nouveau studio d'enregistrement, généreusement donné par un de nos parents, M. Wardrope. La musique et la créativité prime à Roméo-Dallaire!

- Gérard Massé, directeur

Collège Louis-Riel

En plus du programme d'harmonies, le Collège Louis-Riel offre à ses élèves des cours de guitare. Cette programmation est présentement offerte aux élèves du secondaire. Cependant, à partir de l'automne, des cours seront également enseignés aux élèves des 7e et 8e années. Nous vous invitons à assister à notre concert de fin d'année, qui aura lieu le mardi 9 mai à 19 h dans le gymnase de l'école.

- Guy Michaud, enseignant

École Précieux-Sang

Étant donné la vocation artistique de l'École Précieux-Sang, il y a beaucoup d'activités qui se passent du côté musical! Il y a les classes d'éducation musicale pour les élèves de la maternelle à la 5e année, les cours d'harmonie pour les élèves de la 6e à la 8e années, sans parler de cinq chorales, de la 2e année jusqu'à la 6e année. De plus, les élèves peuvent choisir des modules artistiques pour les élèves de la 5e à la 8e années tels que la danse et les petits ensembles musicaux. En mars, l'école a organisé une soirée africaine pendant laquelle des groupes d'élèves ont présenté des danses, des chants et des pièces instrumentales. Pendant le mois de la musique, nous faisons des présentations musicales lors des annonces du matin. De plus, le 3 mai, six élèves de la 5e année auront la chance d'assister à la Journée Orff pour enfants, qui pour la première fois se fait en français. Finalement, la date du concert de fin d'année est encore à déterminer, mais ce sera à ne pas manquer!

- Chantal Courcelles Lancaster, enseignante









DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Le Club de **Bicolo**

Concours • Le printemps

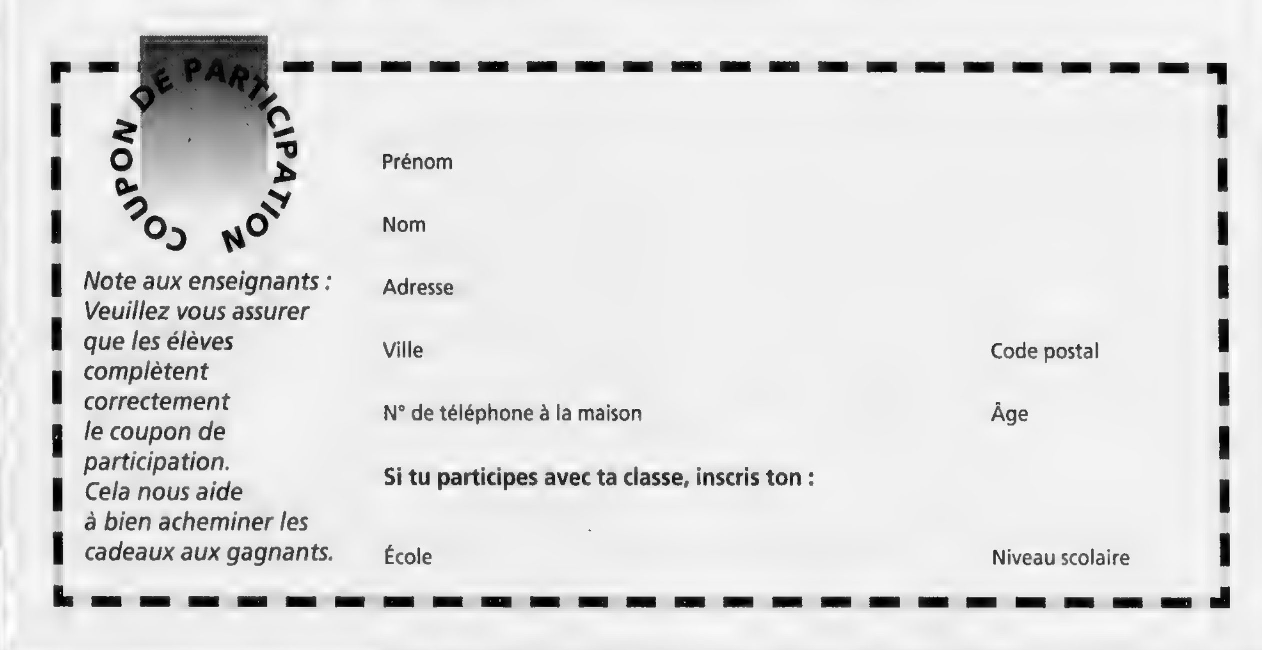
LIS **ATTENTIVEMENT**

Tu as attendu patiemment mon concours. Eh bien, le voilà.

Les plus vieux (9 ans et plus), dessinez un panneau publicitaire qui annonce le printemps (feuille 8 ½ X 11).

Les plus petits (3 à 8 ans), dessinez une scène du printemps comme des fleurs, des oiseaux qui bâtissent leurs nids ou le retour des outardes (feuille 8 ½ X 11).

Pour participer, remplis le coupon suivant et envoie le tout **avant le mercredi 17 mai 2006**. J'ai hâte de voir ta création!


COUPON DE PARTICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

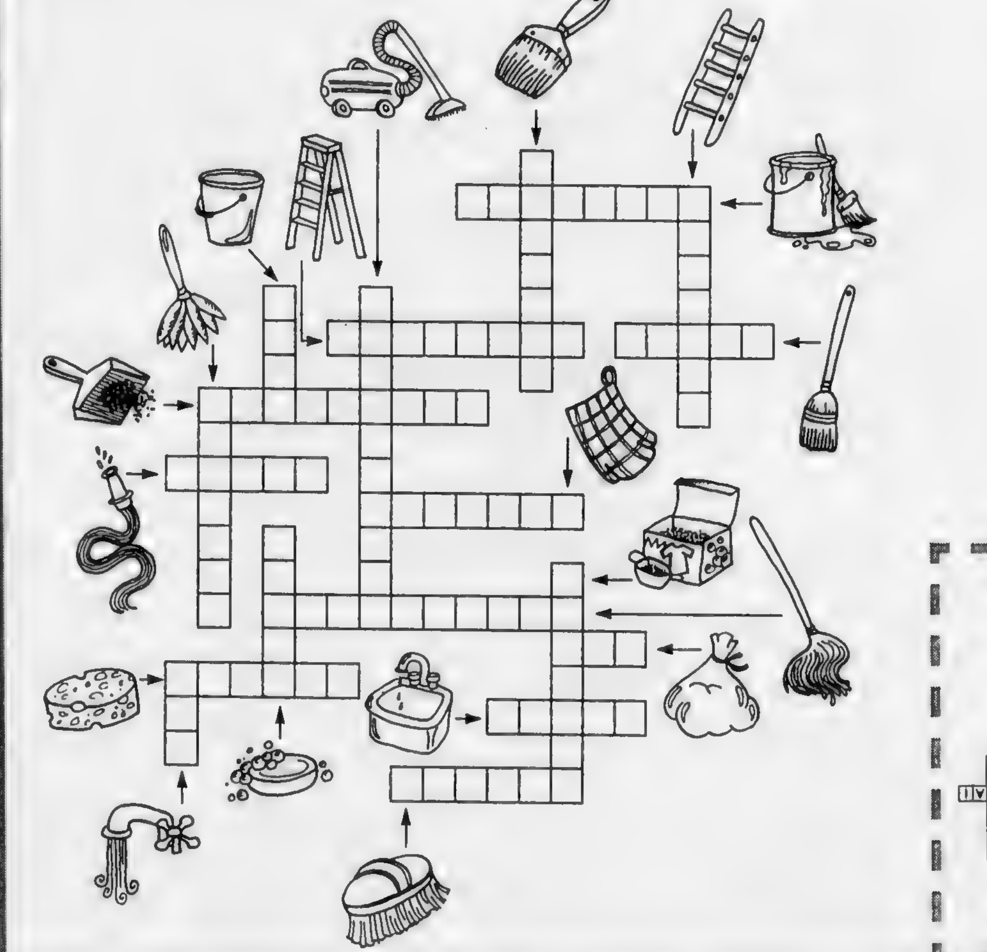
N° de téléphone à la maison — Âge

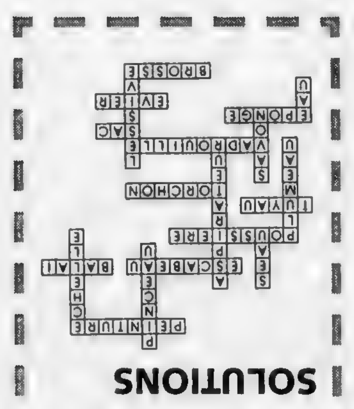
Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

❶ MOTS EN IMAGES : **LE GRAND MÉNAGE**

C'est l'heure du grand ménage du printemps. Remplis la grille avec les noms de ces objets très utiles. Les mots s'écrivent de gauche à droite ou de haut en bas.





CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Recette

Trempette d'épinards et fruits de mer

Ingrédients :

1 pot de 454 g de trempette aux épinards
1 boîte de petites crevettes
1 boîte de chair de crabe
Fromage extra fort ou fort
Paprika
Croustilles de maïs

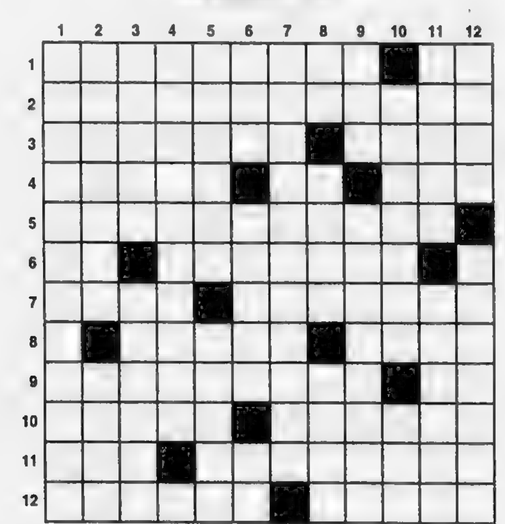
- Mélanger la trempette aux épinards avec la boîte de petites crevettes et la boîte de chair de crabe.
- Ajouter du fromage extra fort ou fort, râpé (au goût). Soyez généreux!
- Mettre le mélange dans un contenant allant au four.
- Gratiner la trempette avec d'autre fromage et saupoudrer de paprika.
- Cuire pendant 15 à 20 minutes à 350° F.
- Servir chaud avec des croustilles de maïs.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 387



HORIZONTALEMENT

1. Action de se rendre. - Doublée.
2. Couvrirai de rubans.
3. Comptent des buts en parlant des Canadiens. - Aucun.
4. Choisir. - Phonétiquement : enlever. - Boisson des Français.
5. Payâmes pour un travail.
6. Infinitif. - Incapable de s'adapter aux normes sociales.
7. Lustre. - Relative au Rhin.
8. Prénom féminin. - Couturier célèbre.
9. Qui peut être inondé. - Médecin.
10. Cession moyennant un prix convenu. - Perçai de coups, blessai, criblai.
11. Prénom féminin. - Troisième fille de Louis XV.
12. Récipient quelconque, seau. - Saule.

VERTICALEMENT

1. Qui restreignent, limitent.
2. Enduira d'encre. - Plaque de neige persistant en été.
3. Qui est du côté opposé à celui du coeur. - Attirai les regards.
4. Résisteraient aux causes de destruction.
5. Plante de la famille des crucifères. - Qui possède une qualité à un degré parfait.
6. Écorce du chêne. - Marqua la limite. - Préposition.
7. Qui ne peut être l'objet d'aucune sanction.
8. Indéfini. - Tache blanche, opaque, sur la cornée. - Compositeur français (1823-1892).
9. Pif. - Donneras l'ordre de venir.
10. Dévoilai, communiquai. - Cinq cent deux.
11. Gageures. - Qui n'a pas de domicile fixe et qui se déplace fréquemment.
12. Pièce du jeu de dames. - Grand désordre.

RÉPONSES DU N° 386



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 21 avril • ***Danse du Bon vieux temps*** • 9 $ • 20 h à 23 h 30 • Centre récréatif / 414 rue Main • info. : Lucien ou Judy, 878-3352.

La Broquerie

✔ 26 avril • ***Réunion annuelle du Comité culturel de La Broquerie inc.*** • mini spectacle, un goûter et dévoilement officiel du plancher de danse • reconnaissance des anciens membres du comité, à l'occasion du 20e anniversaire de l'ACFM • 19 h 30 • local 126 de l'École Saint-Joachim • info. : Line, 424-5082.

La Salle

✔ 30 avril • ***Thé printanier*** • pâtisseries, tirages, artisanat, etc. • 14 h à 16 h • centre communautaire.

Lorette

✔ 21 avril • ***Session d'info / La numératie*** • FPCP • découvrez les concepts de numératie et comment on peut la faire à travers les jeux et les centres • 9 h à 15 h 30 • salle 100 au bureau de la DSFM • info. : 237-9666.

✔ 27 avril • ***Les Chouettes de Lorette Inc.*** • soirée portes-ouvertes et inscription • prématernelle française et de francisation pour les enfants de 3 et 4 ans • frais d'inscription : 20 $ • frais par session : 7 $ • 18 h 30 à 19 h 30 • École Lagimodière / classe de la prématernelle • info. : 878-2110.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 22 avril • ***Méli-mélo*** • soirée bilingue de divertissement au profit du Centre de bien-être de Lourdes • adultes : 25 $; 17 ans et moins : 10 $ • billets : Caisse populaire de Lourdes, 248-2332 • reçu d'impôts : 15 $ (adultes) • 20 h • Salle du Centenaire.

✔ 26 avril • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 11 h • Bibliothèque Père-Champagne • info. : Véronique, 248-2536.

Saint-Boniface

✔ 20 avril • ***La nuit des Publivores*** • projection des meilleures publicités de télévision francophone • entrée libre • 18 h • CUSB.

✔ 21 avril au 9 juin • ***L'heure du conte*** • pour les 3 à 5 ans qui peuvent participer de façon autonome • les vendredis • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface / 131, boulevard Provencher • info. : 986-4332.

✔ 21 avril au 20 juin • ***Exposition de Michel Saint-Hilaire*** • intitulé TRANSITIONS • vernissage : le vendredi 21 avril à 19 h 30 - Entrée libre • Maison des artistes visuels francophones / 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✔ 22 avril • ***Prêt-à-conter*** • Confectionner des trousses de lecture pour votre communauté • bénévoles requis • dîner compris • 10 h à 15 h • P'tit Bonheur • info. : Saadia, 233-1735.

✔ 23 avril • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.

✔ 24 avril • ***Encan public*** • en raison du déménagement des bureaux du Festival du Voyageur • tables, chaises, miroirs, etc. • 19 h à 21 h • Le Rendez-Vous.

✔ 25 avril • ***Mardi Jazz*** • invités : Jeff Presslaff et Andria brackfeld (flûtiste de New York) • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 27 avril • ***Dîner Femmes de carrière*** • sujet : Planifier sa carrière en 5 étapes • conférencière : Hélène Massicotte, MBA • 15 $ • R.S.V.P. • 11 h 45 • Pasquale's / 109, rue Marion • info. : Lyse, 231-7063, raf@raf-mb.org.

✔ 28 avril • ***AGA / Guides franco-manitobaines*** • 19 h 30 • 126, rue Marion • info. : 237-6217.

✔ 29 avril • ***Vente de garage*** • levée de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé.e.s de Sainte-Marguerite Youville • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin, 210 rue Masson.

✔ 30 avril • ***Festival de la chanson française*** • Alliance chorale Manitoba • 19 h 30 • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM.

✔ 2 mai • ***Mardi Jazz*** • invité : Knut Haugsoen • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 6 mai • ***La Fontaine et le Gaucher*** • Alliance Française du Manitoba • concert littéraire mettant en chanson Les Fables de la Fontaine par 5 musiciens • billets : 20 $: porte, 18 $: réservation, 15 $: étudiants et membres • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972 ou 477-1515.

✔ 3 juin • ***Rencontre des finissants et professeurs de 1981 du CUSB*** • CUSB • info. : Gisèle Barnabé, 233-0210.

✔ 28 au 30 juillet • ***Bicentenaire Lagimodière-Gaboury*** • juillet 2006 • inscription ou info : 233-4888 ou télécopieur : 231-2562 • www.lagimodieregaboury.ca.

Saint-Claude

✔ 23 avril • ***Tricothon des Filles d'Isabelle*** • profits versés aux pompiers • 14 h • Club d'Âge d'or.

✔ 29 avril • ***Boîte à chansons*** • Comité culturel de Saint-Claude • 20 h à 21 h 30 • Salle communautaire • info. : Mélanie, 379-2596 ou Karine, 379-2919.

✔ 30 avril • ***Déjeuner communautaire*** • 11 h à 13 h • Pavillon.

✔ 6 mai • ***Vente bric-à-brac communautaire*** • 9 h à 14 h • info. : Denise, 379-2548.

Saint-Georges

✔ 30 avril • ***Soirée théâtre*** • adultes : 5 $ / étudiants : 3 $ • 19 h • sous-sol de l'église.

Saint-Léon

✔ 20 avril • ***AGA de la CDC Lourdéon*** • 19 h 30 • Club Simon Nivon.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 24 avril • ***Assemblée annuelle de la Caisse Provenchée Ltée*** • 19 h 30 à 4 h • Centre récréatif.

Saint-Vital

✔ 10 avril au 5 juin • ***L'heure du conte*** • pour les 3 à 5 ans qui peuvent participer de façon autonome • les lundis • 10 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel, 1168 Dakota • info. : 986-4576.

✔ 29 avril • ***Votre avenir après 50 ans... y avez-vous pensé ?*** • FAFM • session d'information sur la retraite • inscription avant le 21 avril • 10 h à 15 h • Travelodge - 20, avenue Alpine • info. : Paulette, 269-7051.

✔ 4 mai • ***Activité de sciences humaines*** • Venez voyager dans le monde et dans le temps • chacune des classes aborde un différent thème • gratuit • 18 h 30 à 20 h • École Christine-Lespérance • info. : 255-2081.

Sainte-Agathe

✔ 26 avril • ***Jeux du printemps*** • FAFM • whist, cribbage, 500, shuffleboard • 15 $ (inscription, repas et jeu) • 20 $ - urbain (transport inclus) • 9 h 15 à 15 h 30 • 183, chemin Pembina Trail • info. : Gerard, 235-0670 ou 1-800-665-4443.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 20 avril • ***AGA / Le Club Jovial*** • 19 h 30 • salle du Club Jovial / 157, avenue Centrale • info. : Roland, 422-5302.

✔ 22 avril • ***Souper Bière, Patates et Steak*** • CCCSA • 13 $ ou 2 billets pour 25 $ • 18 h à 20 h • hôtel • info. : 422-9599 ou 392-6069.

✔ 5 mai • ***Soirée de poker*** • 60 $ par joueur • inscription : 422-8344 • 18 h 30 • salle des Chevaliers de Colomb / 132 avenue Central.

✔ 7 mai • ***Déjeuner des Chevaliers de Colomb*** • adultes : 5 $ / enfants : 4 $ • 10 h à 13 h • local des Chevaliers de Colomb / 132, avenue Centrale.

✔ 10 mai • ***AGA de la Coopérative du comité culturel*** • musique et chants • présentation par Festival Théâtre Jeunesse de l'École Pointe-des-Chênes • 19 h 30 • Salon Marguerite-Youville.

Sainte-Geneviève

✔ 29 avril • ***Soirée Variété*** • Comité culturel • portes ouvrent à 18 h • 10 $ • billets : Juliette, 422-8097 ou Jeanne, 422-8557 • 20 h • centre récréatif.

✔ 4 mai • ***AGA de la Corporation du Site Monseigneur-Taché*** • 19 h 30 • Centre récréatif.

Shilo

✔ 27 avril • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 15 h 30 • École La Source • info. : linda, 765-3000 poste 3161.

Winnipeg

✔ 19 et 20 avril • ***Projection du film Rois et reine*** • sous-titré en anglais • 5 $ • 19 h • Cinémathèque / 100, rue Arthur • info. : 925-3457.

✔ 30 avril • ***Dimanche en famille et Vernissage*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • ouverture de l'exposition par l'artiste aboriginal canadienne Daphne Odjig • 1 h à 16 h • Musée des beaux-arts de Winnipeg • info. : Aline, 789-1763.

✔ 3 mai • ***Grand rassemblement préscolaire de la FPCP*** • enfants de 0-5 ans • bricolages, pâte à modeler et animation, Mago le magicien • invité : Carmen Campagne • 4 $ • 9 h à 12 h • La Fourche • info. : Line 237-9666 ou 1-888-666-8108.

Autres

✔ ***Camp d'été Tékitwé*** • possibilité de recevoir le camp du Réseau communautaire dans votre communauté • info. : Nicole, 422-5000.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 avril 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 avril à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	simondur-ivage.com	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Gourmand	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 24 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag rétro	Virginie (FS)	Chambre 13	Ding et Dong Pt. 2 de 2 suite du 17 avril		Les Bougon	Tout le monde	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Les enfants de Tchernobyl"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Les enfants de Tchernobyl"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée, vie publique				Double mixte	Migrations		TV5 le journal	Une ville, un style	Questions à la une		Vive..dimanche! Fabrice Luchini sera l'invité de Michel Drucker.			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Le coeur a ses...	Ma maison Rona "Les familles et leurs projets"		Monk "Monk dans les bouchons"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 "La guerre des étoiles: Un nouvel espoir"('77) Carrie Fisher, Mark Hamill.					

Mardi 25 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Un gars, une fille	La facture	Beautés désespérées		Beautés désespérées		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.	TV5 le journal	Viva Américas	Vie privée, vie publique				Savoir santé "Sida: les nouvelles batailles"		Stars etc...
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	L'échan-geur	Caméra café	Les Gags	Monde Laura Cadieux "Laura Cadieux"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 "La guerre des étoiles: L'Empire contre-attaque"('80) Harrison Ford, Mark Hamill.					

Mercredi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Affaires chez nous	No Vacancy	L'Épicerie	Le match des étoiles		Casino		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Le fléau du crystal meth"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Le fléau du crystal meth"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Une ville, un style	Champions aux corps brisés		Boxe Thaï, un voyage d'enfer		Avocats et associés "La preuve par le vide"		TV5 le journal	Double mixte	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	"Martin et Lewis"('02) Jeremy Northam, Sean Hayes.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 "La guerre des étoiles: Le retour du Jedi"('83) Carrie Fisher, Mark Hamill.					

Jeudi 27 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Les 4 coins	Les 4 coins	Perdus "Adrift"		Perdus "Orientation"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	À communiquer		Envoyé spécial			Savoir plus santé		TV5 le journal	Paris-Montréal	Temps présent "Dans la peau d'un noir"		Télétouris-me	Champions aux corps brisés		Boxe Thaï, un voyage d'enfer	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	KM/H	Jean Lapointe "Les sentiers de ma vie" 2/4		La grande évasion		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Souvenirs de collège"('99) Adrien Brody, Ben Foster.					Infopublicité	

Vendredi 28 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Cliché	Janette Invité(es): Julie Snyder. (FS)		Un monde à part (FS)		Libre documentaires "Tchernobyl.. et après"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Parlez-moi
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Le rodéo des condamnés"		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Le rodéo des condamnés"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Thalassa vous invite à un voyage aux côtes de Bretagne sur la trace des naufrageurs.				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "La preuve par le vide"		À communiquer		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Transformation "Manu et Jerry"		Qui veut marier papa?		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"À toute allure"('94) Kristy Swanson, Charlie Sheen.				Infopublicité		

Samedi 29 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako/ 15Bordemer	Weeken-ders	Lili	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls	Beautés désespérées	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjournal / Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	La belle bleue	Reflets Sud		Rêves en Afr/:55Walter	:10 Soccer Équipes à communiquer FFF				:15 Journal Afrique	Stars parade	Thalassa Thalassa vous invite à un voyage aux côtes de Bretagne sur la trace des naufrageurs.				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	7 jours sur la planète
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	Les Pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Jeff l'aventur..	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Rocky IV"('85) Dolph Lundgren, Sylvester Stallone.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées		Téléjournal	"L'auberge espagnole"('02) Romain Duris, Audrey Tautou.					Les missions de Patrice		Téléjournal	Perdus "Adrift"		Perdus "Orientation"		"Amours, flirt et calamités"('96) Patricia Arquette, Ben Stiller.		
RDI	La semaine verte		Le Monde	L'Épicerie	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	Le plus grand cabaret du monde				:45 Télé Nostalgie	Vénus et Apollon	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			"Des jours et des nuits"('04) Claire Nebout, Stéphane Freiss. 2/2			7 jours sur la planète
TVA	Le TVA 18 Heures	"Opération Condor 2: Le bouclier des dieux"('86) Alan Tam, Jackie Chan.					:15 "Les rois du désert"('99) Mark Wahlberg, George Clooney.					:45 Le TVA réseau	:15 "L'ange de la vengeance"('01) Peter Sarsgaard, Val Kilmer.				:15 Infopublicité	

Dimanche 30 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DomRacon-te../:15Moi	Les Sauvetout!	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal / Midi	La semaine verte		Second regard	Cliché "La diversité"	Zig Zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin 1/2	Amandine Malabul
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Télétourisme	Stade Africa	Jour de foot	45 Autovision	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	Musique classique		Campus			Migrations		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Bean"('97) Peter MacNicol, Rowan Atkinson.				Le TVA midi	Les Gags	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Prisonnier en fuite"('99) Joey Zimmerman, Jim Varney.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): Lise Dion.		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle "Les meilleurs moments" (FS)				Téléjournal	Musicographie "Lucien Francoeur"		"Les enchaînés"('46) Ingrid Bergman, Cary Grant.			20 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Les royaumes ensevelis"		Téléjournal	Le Point	Grands Rep. "Les enfants de Tchernobyl"		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Les royaumes ensevelis"		Téléjournal	Le Point
TV5	Viva Américas	Le Journal de France	Vivement dimanche!			"Nuit noire: 17 octobre 1961"('05) Vahina Giocante, Jean-Michel Portal.				TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Le plus grand cabaret du monde Michèle Laroque et Steven Seagal, entourés de Aure Atika et Claude Sérillon.					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Pas toute la soirée	Star système	Gala Artis La grande soirée du Gala Artis, diffusé en direct du Monument-National à Montréal.						Le TVA réseau	"Le balafré" L'ascension fulgurante d'un expatrié cubain dans le milieu de la pègre de Miami. (Histoire policière,1983) Steven Bauer, Michelle Pfeiffer, Al Pacino.						



Gouvernement du Canada — Government of Canada

Directeur exécutif du Bureau de la médecine communautaire

À ce titre, vous exercerez les fonctions de médecin hygiéniste en chef de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, et fournirez des avis qui font autorité et des recommandations stratégiques au sous-ministre adjoint. Vous représenterez les médecins fonctionnaires et les spécialistes en médecine communautaire de la Direction générale, et assumerez le leadership et l'orientation de nos activités de médecine communautaire/santé publique et de toutes les questions concernant la santé des Premières nations et des Inuits. La création et le maintien de liens solides à l'intérieur du ministère, avec l'Agence de santé publique du Canada, avec Affaires indiennes et du Nord Canada, de même qu'avec les organisations autochtones seront des éléments essentiels de vos fonctions.

Vos antécédents font état d'une vaste expérience dans le domaine de la médecine communautaire ou de la santé publique, d'aptitudes manifestées de leadership et de gestion et d'un diplôme reconnu en médecine avec certificat de spécialité en médecine communautaire ou l'équivalent.

Consultez http://www.jobs-emplois.gc.ca/ jobs/index_f.htm pour avoir une description complète des fonctions et attributions du poste.

Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits

La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits (DGSPNI) soutient la prestation de services de santé publique et de promotion de la santé dans les réserves et dans les collectivités des Inuits. Elle fournit également des services de médicaments, des services de soins dentaires et des services de santé auxiliaires aux Premières nations et aux Inuits, sans égard à la résidence. La Direction générale offre aussi des services de soins primaires dans les réserves des régions éloignées et isolées, où aucun service provincial n'est facilement accessible.

La DGSPNI offre un régime de rémunération très concurrentiel. Désirant assurer la satisfaction professionnelle de tous ses médecins fonctionnaires, elle s'efforce également de créer un milieu de travail flexible, présentant une certaine souplesse dans les régimes de travail et la sélection des projets. La Direction générale s'engage à offrir un enseignement médical continu et des initiatives de perfectionnement professionnel, des occasions de collaboration internationale sur des questions liées à la santé autochtone, des occasions de recherche et de participation à l'enseignement et, pour les personnes intéressées, des ententes pour enseigner aux étudiants en médecine et aux résidents en médecine communautaire.

Pour toute demande de renseignements généraux, veuillez vous adresser à :

Véronique Beland,
Conseillère principale en ressources humaines
Téléphone: (613) 957-8353
Courriel: veronique_beland@hc-sc.gc.ca





Le département des retraites de **WESTFAIR FOODS LTD.** a une ouverture immédiate pour un poste junior en administration.

- Doit savoir travailler avec Excel et Word. Avoir géré des régimes d'avantages sociaux et services de paie est un atout.
- Doit être bilingue en français et en anglais.
- Nous offrons un salaire concurrentiel et d'excellents avantages sociaux.

Les personnes qualifiées sont priés de faire demande par télécopieur au (204) 786-5187 ou par courriel à pension@loblaw.ca

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Préposé.e à la paie et comptabilité

Fonctions principales
Sous la supervision du contrôleur, le.a préposé.e à la paie et comptabilité est principalement responsable des tâches suivantes :

- Administrer toutes les fonctions reliées à la paie (compris la réconciliation des feuilles de temps des employés, l'entrée des données et la vérification se rapportant à la paie, ainsi que la réconciliation des T4 des employés)
- Gérer les dossiers personnels des employés.
- Coordonner les avantages sociaux offerts aux employés.
- Administrer les réclamations de dépenses des employés.
- Réconcilier divers comptes du grand livre.
- Assister à la réalisation de divers autres projets de l'équipe de finances.

Exigences

- Combinaison d'expérience et d'éducation dans le domaine des finances/paie.
- Connaissance, application et suivi de l'administration de la paie
- Connaissance du logiciel Excel.
- Sens d'initiative et d'autonomie.
- Capacité de rencontrer les échéanciers et de travailler en équipe.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

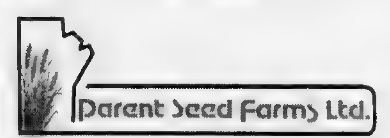
Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 1er mai 2006 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.



Préposé.e à la manutention, ensachage et entrepôt

- Le candidat ou la candidate doit pouvoir travailler de façon efficace dans le contexte d'un groupe et doit avoir suffisamment de force physique pour manœuvrer des sacs de 50 kg.
- De l'expérience à utiliser du matériel agricole et à conduire un chariot élévateur à fourche serait certainement un atout; cependant, nous offrons l'entraînement.
- Il s'agit d'un poste permanent à temps plein; la personne choisie devra être flexible et travailler à l'une ou à l'autre de nos deux usines de transformation ainsi que dans la cour pour décharger/charger des camions, selon la priorité déterminée de jour en jour par les gestionnaires.

Les Parent Seed Farms vous offrent la possibilité de vous joindre à un chef de file de l'industrie, de travailler dans un milieu sécuritaire et de profiter d'un ensemble concurrentiel d'avantages sociaux.

Salaire à négocier en fonction de l'expérience et des compétences.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Robert ou Norbert à :

Parent Seed Farms Ltd.
C.P. 36
Saint-Joseph (Manitoba)
R0G 2C0
Tél. : (204) 737-2625
Téléc. : (204) 737-2248
Courriel : robertp@parentseed.com

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



LES PRODUCTIONS RIVARD est une maison de production indépendante oeuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg et

est à la recherche d'un(e)

ANIMATEUR(TRICE) POUR LE MAGAZINE VIA TVA

Profil de la personne recherchée :

- bonne maîtrise du français, parlé et écrit;
- entregent, esprit d'équipe et dynamique;
- avoir une facilité à mémoriser et livrer un texte;
- possède un bon sens des responsabilités;
- possède une fierté d'appartenance à la communauté francophone et peut la transmettre;
- doit être en mesure de déménager au Manitoba, si réside dans une province autre;
- disponible de la mi-juillet 2006 à juin 2007

« VIA TVA » est un magazine reflétant la francophonie canadienne qui est diffusé à la grandeur du pays sur le réseau TVA chaque samedi à 12 h 30 (heure de l'Est).

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae

accompagné d'une photo d'ici **le 28 avril 2006**
soit par courriel **genevieve@productionsrivard.com**
ou par la poste à l'adresse suivante :



Les Productions Rivard
Geneviève Pelletier
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Réceptionniste et commis à l'administration bilingue – AY2,
Poste temporaire d'un an, Commission des valeurs mobilières du Manitoba
Numéro de l'annonce : 16010
Échelle de salaire : 28 426 $ à 32 247 $ par année
Date de clôture : Le 1er mai 2006

Qualités requises : La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais. Elle doit avoir plusieurs années d'expérience connexe de bureau, notamment savoir s'occuper du public en personne et par téléphone. La personne choisie démontrera de bonnes aptitudes de communication orales et écrites, ainsi que d'excellentes capacités dans le domaine des relations interpersonnelles. Elle devra démontrer une capacité manifeste de prendre l'initiative et de travailler de manière efficace au sein d'une équipe. La personne choisie doit posséder de l'expérience dans l'utilisation de diverses applications sur ordinateur, notamment *MS Word* et *Excel*. Une connaissance de l'application logicielle *Great Plains Dynamics* serait un atout.

Fonctions : La personne choisie fournira des services d'accueil et de standard téléphonique pour la Commission des valeurs mobilières du Manitoba. Elle sera chargée de répondre aux demandes de renseignements du public transmises en personne, par téléphone ou par courriel; de télécopier des documents; de cueillir, d'ouvrir et de distribuer le courrier; de coordonner les services de messagerie et de saisir les données quotidiennes dans les feuilles de calcul de contrôle de caisse. Elle sera responsable d'enregistrer et de consigner des renseignements concernant certaines exemptions déposées par les clients. Elle fournit au besoin de l'aide aux autres secteurs fonctionnels de la Commission.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : 204 945-4907





Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES
de Sainte-Anne

recherche un(e)

assistant(e) pour l'éducateur(trice) de la prématernelle française

Spécifications :

Poste :
demi-temps, 3 jours par semaine
Contrat :
début octobre à la fin mai avec possibilité de renouvellement
Langue de travail :
français
Qualités requises :
doit avoir de l'expérience avec les enfants
Rémunération : à déterminer
Date de clôture : le 5 mai 2006

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les P'tits Chênes
C.P. 1111
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C1
Tél. : 422-8637 ou 422-5986



GARDERIE
Les p'tits brisous

La garderie
Les p'tits brisous inc.
située à l'école Saint-Joachim de La Broquerie ouvre ses portes le 15 mai 2006 et est à la recherche

d'éducateur(trice)s ECE II ou III

pour combler des postes à temps plein et à temps partiel.

La garderie sera ouverte de 6 h 30 jusqu'à 18 h.

Nous sommes membres du Manitoba Child Care Association et avons des avantages sociaux avec Great West Life.

Compétences requises :

- Langue française parlée et écrite
- Cours de premiers soins et RCR (serait un atout mais pas nécessaire)

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande (indiquant leur préférence temps partiel ou temps plein) accompagnée de leur curriculum vitae **avant le 26 avril 2006** à l'attention de :

Mme Yolanda denBrok-Picton
La garderie les p'tits brisous inc.
C.P. 584
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Courriel : ydenbrok@mts.net

100 NONS

Le 100 Nons est à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

ASSISTANT(E) À LA COORDINATION DU CHANT'OUEST 2006

Responsabilités générales :

Assister aux tâches suivantes :

- planifier et coordonner les logistiques et l'horaire de production du Chant'Ouest;
- coordonner la semaine de formation pour le Chant'Ouest;
- assurer le bon fonctionnement de l'événement;
- assurer une bonne communication entre tous les partenaires de l'événement;
- coordonner le spectacle spécial lors de la soirée BBQ du Chant'Ouest;
- participer à la publicité et à la promotion de l'événement;
- recruter et coordonner des bénévoles pour l'événement;
- remplir une évaluation de projet;
- être à la disponibilité professionnelle exclusive du Chant'Ouest du 5 au 9 juin 2006.

Qualités, habiletés et expériences recherchées :

- avoir une expérience en coordination de projet;
- être une personne créative, motivée et enthousiaste;
- avoir une bonne connaissance du français parlé et écrit;
- faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions;
- avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion de temps;
- avoir des connaissances du domaine de la musique et de la chanson.

Durée du contrat :

Du 1er mai au 23 juin 2006. Les heures de travail seront à déterminer.

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae **avant 17 h le vendredi 21 avril 2006** à l'attention de :

Nadia Gaudet
Coordonnatrice du Chant'Ouest
Le 100 Nons
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Téléphone : (204) 231-7036 • Télécopieur : (204) 233-3324
le100nons@shaw.ca

La prochaine étape de votre carrière?



TARIFICATEUR (bilingue)

Vous possédez un diplôme universitaire en arts, en commerce ou en science, vous avez une excellente capacité à communiquer en anglais et en français et vous souhaitez vous bâtir une carrière au sein de l'une des principales compagnies d'assurances vie et maladie au Canada.

Vous êtes à l'aise dans un milieu de travail dynamique où vous pouvez mettre en pratique vos aptitudes pour l'analyse et la recherche afin de déterminer l'assurabilité des proposants particuliers à l'égard de l'assurance invalidité et de l'assurance contre les maladies graves à l'aide de renseignements médicaux et non médicaux.

Franchissez l'étape suivante.
Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Postulez en ligne à l'adresse suivante d'ici **le lundi 15 mai 2006** : **www.lagreatwest.com.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.



www.lagreatwest.com

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

Recyclez ce journal!



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

D'UN(E) DIRECTEUR(TRICE) DES SERVICES AUX RÉSIDENT(E)S

POSTE PERMANENT

Qualifications requises :

- membre en règle du Collège des infirmiers(ères) autorisé(e)s du Manitoba;
- baccalauréat en science infirmière ou équivalent;
- éducation postsecondaire en administration et gérontologie;
- minimum de 3 à 5 ans d'expérience de gérance dans le domaine de la santé, de préférence dans les soins de longue durée;
- doit être complètement bilingue (français/anglais);
- bon(ne) communicateur(trice);
- entregent et expérience en relations publiques;
- expérience dans un environnement syndiqué et accrédité préférable;
- connaissance de base en informatique;
- bonne santé physique et mentale pour exercer les fonctions reliées à l'emploi;
- permis de conduire valide et accès à un véhicule.

Salaire :

- Négociable, selon l'expérience.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 26 avril 2006** à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

CUETS

CUETS, le fournisseur national de produits et services MasterCard aux coopératives de crédit, caisses populaires et autres organismes qui sont des chefs de file au Canada, est un milieu où rapidité et dynamisme vont de pair et qui prospère avec les besoins de sa clientèle. Reconnu pour ses prestations de solutions de paiement innovatrices aux entreprises, son service à la clientèle exceptionnel et ses dossiers de candidature sérieux en tant qu'employeur de choix, CUETS connaît une croissance soutenue et recherche des professionnels qualifiés, passionnés par leur carrière, qui voudraient se joindre à notre équipe dans les rôles suivants :

- **Analyste de crédit bilingue**
- **Représentant(e) de crédit bilingue**

Pour de plus amples informations sur ces postes ou tout autre poste actuellement vacant à CUETS, veuillez visiter la section Carrière, sur notre site Internet, à l'adresse suivante :

WWW.CUETS.CA

Nous remercions tous les candidats de l'intérêt manifesté, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui ont été convoqués en entrevue.



LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES

de Sainte-Anne

recherche un(e)

éducateur(trice) niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications :

Poste : demi-temps, 3 jours par semaine
Contrat : début octobre à la fin mai avec possibilité de renouvellement
Langue de travail : français
Qualités requises : capacité d'analyse, initiative et esprit d'équipe
Rémunération : à déterminer
Date de clôture : le 5 mai 2006

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les P'tits Chênes
C.P. 1111
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C1
Tél. : 422-8637 ou 422-5986

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2006. Étudiant du secondaire, avant le 1er mai 2006 à : Jardins St-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 10 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 12 $ de l'heure).
504-

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

CONTRAT SACS DE TERRE. Les Jardins St-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes, de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 lbs/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 12 $ de l'heure. Contacter Denis au 791-8834.
508-

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE AU PARC WINDSOR a des ouvertures à temps plein. Collations et reçus disponibles. Appelez Suzanne au 237-9262.
526-

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE dans votre foyer, pour le mois de septembre. Avec expérience et curriculum vitae. Appelez-moi au 237-1548.
529-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. T.B.
535-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. J.M.
536-

RECHERCHE

Nous sommes à la recherche d'une **GARDIENNE FRANCOPHONE** pour un enfant à notre domicile, dans le quartier Wildwood Park. Temps partiel (flexible, trois ou quatre jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446 poste 203 ou 452-1915 après les heures de travail.
527-

À VENDRE

À VENDRE : Une maison plus ancienne complètement remise à neuf sera mise sur le marché à la fin avril. Décor jeune et moderne propice à une vie urbaine contemporaine. Bien située dans un excellent quartier tout près du centre-ville. Pour voir cette superbe maison en plein cœur de Saint-Boniface, veuillez communiquer avec Lee Almstrom à RE/MAX Professionnals au 477-0500. Prix demandé 159 900 $.
521-

À VENDRE : Saint-Georges. Chalet d'environ 1 100 pi², situé sur un beau site de 2,8 acres donnant sur la rivière Winnipeg. Le terrain est loué de Manitoba Hydro. Prix 79 900 $. Contactez Roger au 981-8159, Robidoux Real Estate.
530-

À VENDRE : Robe blanche longue pour confirmation/bouquetière. Grandeur pour fille de 8-10 ans. Payé 70 $ demande 35 $. Téléphonez au 256-7745.
532-

À LOUER

CHALET À LOUER à la plage Albert : 3 chambres à coucher, près du lac, pas d'animaux, non fumeur. Références requises. Composez le 233-1911.
518-

APPARTEMENT À SOUS-LOUER : 466, rue de la Morénie. 2 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur. Près du CUSB. Disponible le 1er juin 2006. 595 $ par mois. Composez le 231-3032 ou (204) 248-2174.
528-

À LOUER : Espace commercial ou pour bureau. 382, rue Marion. 875 pi², air climatisé, système d'alarme, 2e étage, stationnement. Loyer 675 $ + TPS. Composez le 237-6219.
531-

STATIONNEMENT À LOUER : rue Eugénie. Près de l'hôpital et du CUSB. 2 places disponibles immédiatement. 45 $/mois chacune. Composez le 233-6204.
533-

APPARTEMENT À LOUER immédiatement à Saint-Boniface. 2 chambres à coucher pour 1 ou 2 personnes. Non fumeurs. Tous les services compris. 650 $/mois. Composez le 237-5352 ou 231-1175.
534-

À LOUER : rue Deschambault. 1 chambre à coucher, propre et tranquille, pas d'animaux. 420 $ eau, chauffage, câble compris. Buanderie. Stationnement disponible. Libre le 1er juin. Tél. : 231-2800.
537-

ENVOL 91 FÊTE ses 15 ans!

Célébrons l'anniversaire et les succès de notre radio communautaire.

La Liberté vous propose de participer à son cahier spécial publié dans l'édition du 31 mai, à l'occasion du gala qui marquera les 15 ans d'Envol.

Date limite pour réserver un espace : le vendredi 28 avril 2006.

Communiquez avec Sylviane Lanthier : la-liberte@la-liberte.mb.ca ou 237-4823.

Chronique

RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



La visite « ad limina »

Ce sera le tour des membres de l'Assemblée des évêques catholiques de l'Ouest d'accomplir leur visite *ad limina* du 2 au 14 octobre 2006. Cette visite comprend trois moments fondamentaux : la vénération des tombeaux des Apôtres Pierre et Paul, la visite au Souverain Pontife et la relation orale à la curie romaine sur l'état du diocèse, en explication du rapport écrit envoyé auparavant.

L'appellation *ad limina* vient du mot latin *limen* : pas ou seuil d'une porte. Les *limina* ou les seuils des portes ont fait l'objet d'observances religieuses dès les jours lointains du paganisme. Dans l'antiquité juive, des rites distinguaient cette partie de l'habitation qu'on ornait, les jours de fêtes, de bouquets ou de couronnes de laurier. On comprend que des pratiques analogues se soient implantées dans l'Église, compte tenu de tout le symbolisme utilisé dans l'Écriture à propos de la porte : ouverte, elle exprime l'accueil; fermée, elle signifie le refus. Jésus lui-même a affirmé : « *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé...* » (Jn 10,9).

Le mot *limen* n'a d'ailleurs pas gardé son sens étroit de seuil. Il en est venu à désigner les portes et l'église tout entière, en occurrence les portes des basiliques Saint-Pierre de Rome et Saint-Paul-hors-les-Murs et de façon absolue les deux basiliques elles-mêmes, où sont conservées selon la tradition les restes des apôtres Pierre et Paul. Aller *ad limina*, c'est d'abord faire un pèlerinage pour vénérer les tombeaux des « *colonnes* » sur lesquelles s'est édifiée l'Église du Christ.

Les évêques accomplissent leur pèlerinage de façon individuelle et collective. Chacun se rend à Saint-Pierre où, après avoir adoré le Saint Sacrement, il va prier sur la tombe du prince des Apôtres. Par ailleurs, les évêques se rendent en groupe pour concélébrer l'Eucharistie sur le tombeau de Pierre. Les mêmes visites se font à la basilique de Saint-Paul. Enfin, c'est la coutume que les évêques accomplissent le même pèlerinage individuel et collectif aux basiliques Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure.

Au cours de leur séjour dans la Ville Éternelle, les évêques rencontrent le successeur de Pierre, évêque de Rome, qui « *préside à la charité de toutes les Églises* ». Chacun est appelé à tour de rôle à une audience privée. Dans les derniers jours de la visite, tous sont de nouveau convoqués à rencontrer ensemble le Saint-Père qui leur adresse un message public.

Pour les évêques, la visite *ad limina* prend une signification précise : elle affermit leur sens de responsabilité comme successeurs des Apôtres et fortifie leur communion avec le Saint-Père. De plus, elle constitue un temps de grâce pour l'Église particulière elle-même qui, par l'intermédiaire de son évêque, consolide ses liens de foi et de communion avec l'Église de Rome et l'Église universelle.

Les rencontres fraternelles avec le Pape et ses collaborateurs de la curie romaine fournissent aux évêques l'occasion de faire connaître la situation et les attentes de leur Église particulière, et du même coup obtenir de précieux renseignements sur « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses* » de l'Église universelle. C'est aussi un moment capital pour le successeur de Pierre d'accueillir « *les pasteurs du troupeau* » et traiter avec eux des questions concernant la mission de toute l'Église.

Cette démarche spirituelle, liturgique et pastorale n'est pas le tout de la visite *ad limina*. Celle-ci comporte en outre un volet d'ordre administratif. Les évêques doivent remettre à l'avance au Saint-Siège un rapport écrit de l'état de leur diocèse, appelé *la relation quinquennale*. Chaque évêque prépare son rapport en se faisant aider par ses plus proches collaborateurs. Toutefois, les évêques préparent aussi la visite en groupe. C'est ainsi que les évêques de l'Ouest se sont concertés à ce propos au cours de leur assemblée plénière, en février dernier. Ils ont établi ensemble la liste des sujets prioritaires qu'ils désirent étudier dans les différents dicastères romains, c'est-à-dire les Congrégations et les Conseils pontificaux. Des points fondamentaux de doctrine comme la définition du mariage, la famille et le respect de la vie figurent en tête de liste; puis, viennent des points d'ordre pastoral comme l'inculturation de la liturgie et la proclamation du message évangélique aujourd'hui, les soins de santé, la pastorale des Premières Nations et des groupes ethniques, le dialogue avec les autres Églises et les autres religions, la pastorale de la jeunesse, le défi de la relève presbytérale et l'avenir de la vie consacrée en notre pays, etc.

D'ailleurs, pour faciliter la rédaction de la relation quinquennale, la *Congrégation pour les évêques* fournit un formulaire qui porte sur les points suivants : l'organisation pastorale et administrative du diocèse, la présentation et la situation religieuse du diocèse, le ministère de l'évêque, la vie chrétienne liturgique et sacramentelle, l'éducation chrétienne, la catéchèse, le ministère et la vie du clergé, les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, la coopération missionnaire, les laïcs, l'œcuménisme, les autres religions, la pastorale de la famille, l'évangélisation et la culture, les moyens de communication sociale, la justice sociale et la doctrine sociale de l'Église, la promotion humaine et chrétienne de la charité, la pastorale de la santé, la pastorale des immigrants et des itinérants, les biens artistiques et historiques de l'Église, la situation économique du diocèse, l'évaluation générale et les perspectives d'avenir.

Comme on le voit, c'est un panorama ordonné et complet des divers aspects de la vie du diocèse qui doit être présenté. La rédaction de la relation constitue une occasion privilégiée de réflexion au niveau local sur la situation du diocèse et une invitation à la planification pastorale pour les années suivantes. En effet, cette information concerne non seulement les situations de fait, mais aussi leurs causes, ainsi que les moyens mis en œuvre pour les changer ou les améliorer.

La visite *ad limina* est une institution très ancienne dans l'Église. Il n'y a pas de date précise, même approximative, qui permette de fixer son origine; il existe cependant de nombreux témoignages qui, à partir du IVe siècle, parlent de son existence. La coutume de venir à Rome pour prier sur les tombeaux des apôtres Pierre et Paul est encore plus ancienne; en outre, cet usage a toujours conservé sa signification spirituelle de communion ecclésiale; c'est pourquoi il a été institutionnalisé pour les évêques. La fréquence et la forme de la visite ont varié au cours des siècles, selon les étapes du développement de l'Église et les facilités de déplacement liées aux moyens modernes de transport. Le pape Paul VI a inauguré la pratique des visites collectives par conférence épiscopale ou assemblées régionales, tandis que le pape Jean-Paul II a donné à la visite *ad limina* une impulsion sans précédent dans l'histoire de l'Église; en effet, il a multiplié les rencontres avec les évêques; il a discuté avec eux des problèmes pastoraux et leur a donné des orientations et des conseils de grande valeur doctrinale.

Si l'usage actuel veut que les visites soient accomplies en groupe pour souligner l'union collégiale entre les évêques, c'est toujours l'évêque individuel qui accomplit la visite, présente son rapport, rencontre personnellement le Saint-Père et communique avec lui et ses collaborateurs sur toutes les questions relevant de son ministère diocésain.

Les évêques se préparent dans l'enthousiasme! Ils veulent présenter un portrait réaliste de la situation de leurs Églises particulières et souligner les défis de leur ministère dans une société qui n'hésite pas à remettre en question même les valeurs fondamentales de l'Évangile. C'est pourquoi ils éprouvent le besoin d'engager dans la réflexion et la prière la communauté chrétienne tout entière, les fidèles, les personnes vouées à la vie consacrée, les diacres et les prêtres, au bénéfice de l'acte ecclésial qu'ils s'apprêtent à accomplir. Bon nombre en seront à leur première expérience; mais tous misent sur leur entretien avec le nouveau successeur de Pierre, Sa Sainteté Benoît XVI, car celui-ci affermira ses frères dans la foi. Aussi espèrent-ils retirer de cette visite des fruits abondants.

JURICOURRIEL

L'article 110 de l'*Acte des Territoires du Nord-Ouest*

Les anciens Territoires du Nord-Ouest comprenaient les territoires actuels des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon, du Nunavut, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

En 1891, le gouvernement fédéral modifie la loi sur les territoires afin d'inclure deux droits très importants. Selon l'article 110 de l'*Acte des Territoires du Nord-Ouest*, chacun peut utiliser le français ou l'anglais dans les débats de l'Assemblée et devant les tribunaux, les deux langues sont utilisées pour la rédaction des procès-verbaux et des journaux de l'Assemblée et les **ordonnances** sont imprimées dans les deux langues. Ensuite, le fédéral reconnaît à l'Assemblée des territoires le pouvoir de modifier le régime linguistique ainsi instauré. Ce deuxième droit comporte des conséquences importantes.

En 1898, le gouvernement crée le Yukon à partir des territoires. La loi qui crée le Yukon précise que les lois des Territoires du Nord-Ouest s'appliquent jusqu'à ce que l'Assemblée du Yukon les modifient ou les abrogent. Ainsi, les garanties linguistiques s'appliquent au Yukon.

En 1905, le gouvernement fédéral découpe deux nouvelles provinces à partir des Territoires du Nord-Ouest. La *Loi sur la Saskatchewan* crée la province de la Saskatchewan tandis que la *Loi sur l'Alberta* crée celle de l'Alberta. Les deux lois sont rédigées en termes presque identiques. Elles incorporent les lois des Territoires du Nord-Ouest sous réserve de modification ou d'abrogation ultérieure par les Assemblées des provinces. Ainsi, les garanties linguistiques s'appliquent aux nouvelles provinces.

En 1906, le fédéral abroge les obligations linguistiques des territoires. Cette abrogation touche les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon uniquement puisque l'Alberta et la Saskatchewan ont le statut de province au sein de la fédération canadienne. Dans les faits, ces provinces fonctionnent exclusivement en anglais pendant près d'un siècle, bien que les Assemblées législatives n'aient pas légiféré sur la langue.

L'affaire *R.* c. *Mercure*, [1988] 1 R.C.S. 234 déclenche le débat linguistique en Saskatchewan et en Alberta. Dans cette affaire, un Fransaskois, le Père Mercure, est accusé d'avoir commis un excès de vitesse. Il refuse de payer l'amende et doit donc comparaître devant la Cour provinciale. Lors de sa comparution, il demande un procès en français ainsi que copie des lois pertinentes en français.

En 1988, la Cour suprême du Canada doit décider si l'article 110 de l'*Acte des Territoires du Nord-Ouest* s'applique toujours à la Saskatchewan. Si oui, l'article comporte-t-il des garanties linguistiques? Enfin, les droits en question ont-ils été constitutionnalisés ou peuvent-ils être modifiés ou abrogés unilatéralement par la province?

Après avoir passé en revue l'historique législatif de l'*Acte des Territoires du Nord-Ouest* et de la *Loi sur la Saskatchewan*, le juge La Forest, au nom de la majorité de la Cour, conclut que l'article 110 est non seulement demeuré en vigueur au moment de la création de la Saskatchewan, mais continue à s'appliquer.

Quels sont les droits conférés par l'article 110?

Au niveau du bilinguisme judiciaire, la Cour affirme qu'on a le droit de s'exprimer en français devant les tribunaux de la Saskatchewan sans toutefois avoir le droit d'être compris. De plus, le droit à la traduction existe seulement lorsqu'il est nécessaire à la tenue d'un procès équitable. L'Assemblée législative, pour sa part, doit adopter, imprimer et publier ses lois en français et en anglais.

L'article 110 est-il inscrit dans la Constitution du Canada? Selon le juge La Forest, il ne l'est pas. Ainsi, la Saskatchewan et l'Alberta ont le pouvoir de modifier leurs constitutions par voie législative ordinaire tant qu'elles respectent le mode et la forme requis par la loi.

Peu de temps après la décision de la Cour suprême du Canada, l'Alberta et la Saskatchewan adoptent des « lois linguistiques » afin d'instaurer un nouveau régime linguistique.

UNITÉ CANADIENNE

Parler en faveur du bilinguisme

Les Franco-Manitobains sont-ils un microcosme du Canada bilingue? Selon David Simard, récipiendaire du premier prix du concours littéraire Jean-Robert Gauthier, il est grand temps que les francophones hors Québec se prononcent sur la réalité du bilinguisme et de l'unité canadienne.

Marie-Chantal BÉDARD

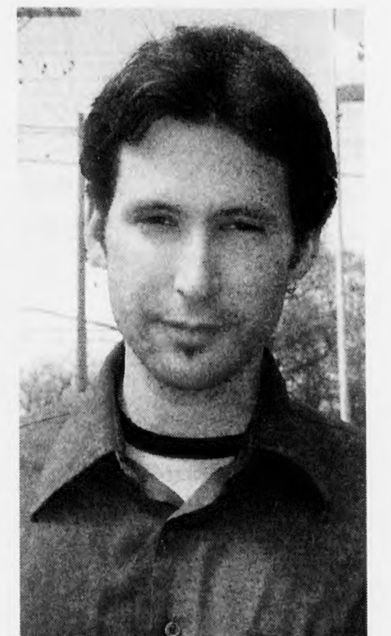
« Le Canada a deux langues officielles, le français et l'anglais. La diversité culturelle est-elle compatible avec cette dualité linguistique? » Cette question était le thème d'un concours d'essai littéraire organisé par le Fonds Jean-Robert Gauthier. Elle piqua l'intérêt de David Simard, un Manitobain aux études à l'Université du Québec à Montréal, au point de l'amener à participer au concours. « Comme franco-manitobain, je pense que cette question nous habite tous », affirme David Simard. Le seul franco-manitobain sur 66 participants a reçu le 22 mars le premier prix lors d'une cérémonie au Parlement d'Ottawa.

David Simard propose dans son essai que le bilinguisme ne limite pas la diversité culturelle à deux cultures. Au contraire, le bilinguisme ouvre la porte à une authentique diversité culturelle. L'adhésion au bilinguisme suppose une ouverture d'esprit initiale et une volonté de reconnaître d'autres cultures.

Le bilinguisme au Manitoba

Mais est-ce que la plupart des Canadiens adhèrent au bilinguisme? Selon David Simard, il y a eu un progrès inouï depuis les 30 dernières années. « Au Manitoba, dit-il, il y a plus de francophiles que de francophones, ça montre qu'il n'y a jamais eu une plus grande vis-à-vis de la langue française. Mais il ne faut pas se faire d'illusions, ajoute-t-il, le nombre de Franco-Manitobains diminue. Il faut se demander pourquoi les choses se passent ainsi. D'un côté, il n'y a pas assez de liens entre le Québec et le Manitoba. De l'autre côté, beaucoup de Franco-Manitobains n'assument pas leur langue. »

Les francophones ont obtenu leurs droits grâce à des revendications persistantes auprès des gouvernements et la reconnaissance du public en général. Aujourd'hui, les enfants fréquentent des écoles françaises gérées par des francophones, les Franco-Manitobains jouissent d'une vie culturelle très riche et ont même droit à un procès en français. Pour assurer que les générations futures aient les mêmes droits, il faut rester vigilant. La partie n'est jamais entièrement gagnée… surtout si le Québec se sépare.


Archives La Liberté

David Simard.

Le réseau démocratique canadien

« Je ne sais pas si on aurait affiché dans une université au Québec un concours qui a pour thème la compatibilité du bilinguisme avec la diversité culturelle, avoue David Simard, parce cette question ne se pose pas trop au Québec.

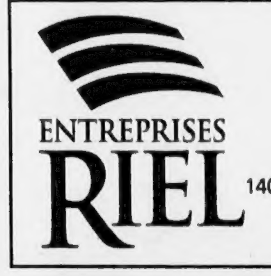
« L'unité canadienne est une réalité difficile au Québec, avoue David Simard. On ne parle pas du Canada au Québec. Les séparatistes ont le monopole des médias et les fédéralistes sont isolés et dispersés. »

L'absence des fédéralistes dans les médias a poussé David Simard à collaborer à la fondation du Réseau démocratique canadien, qui a pour but de promouvoir l'unité nationale, au niveau national. « Nous sommes dans les stades embryonnaires du réseau. Nous menons une campagne pour inscrire des membres, jusqu'à présent nous avons de l'appui de Vancouver et du Manitoba. »

« C'est le temps de ramener les Franco-Manitobains dans le débat sur l'unité canadienne, poursuit David Simard. Les conséquences d'un référendum seraient énormes pour les francophones hors Québec. Présentement, il n'y a pas assez d'échanges entre le Québec et le Canada. Les formules toutes cuites qui promouvoient l'unité ne suffisent pas. Les Franco-Manitobains ont la chance de vivre dans ces « deux Canadas », nous connaissons bien la réalité du bilinguisme, mais ce n'est pas le cas pour tous les Canadiens. C'est pourquoi nous devons nous prononcer et partager cette perspective unique que nous avons. Nous avons quelque chose à dire et nous sommes capables d'intervenir dans ce débat. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — JELD-WEN

www.allcanadianrenovations.ca



AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

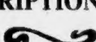
RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



BRUNET Monuments Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933



APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

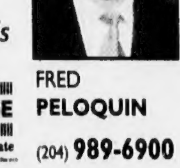
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre dispositon!



AGENT IMMOBILIER

Service en français et en anglais

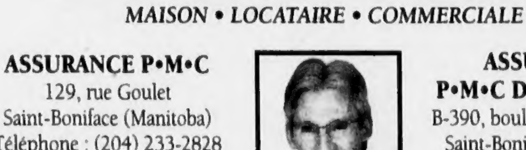


ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

FRED PELOQUIN
(204) 989-6900



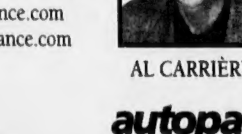
Services en décoration d'intérieur
DÉCOR CHRISTIANE
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160



P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



autopac — SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.



Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

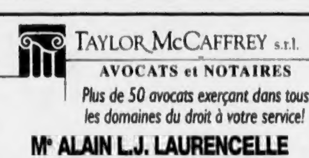
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

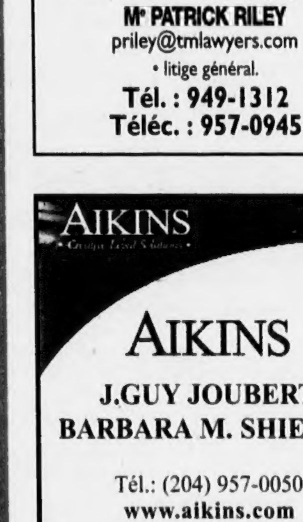
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



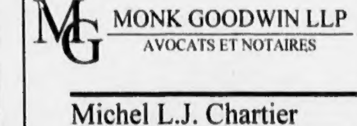
AIKINS

AIKINS

J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à



La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ❑	37,45 $ ❑
2 ans	57,00 $ ❑	64,20 $ ❑

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________

MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4